

# Le Cinquième Sceau



Courbons la tête maintenant pour prier.

Bienveillant Père Céleste, Dieu Tout-Puissant, qui as ramené Jésus-Christ d'entre les morts et qui nous L'as présenté en ces derniers jours dans la Puissance du Saint-Esprit, nous sommes reconnaissants pour ces puissantes visitations du Dieu immortel. Et maintenant, Père, une autre heure est devant nous, une heure qui pourrait changer la destination Eternelle de bien des gens.

<sup>3</sup> Et, pour aborder ceci, Seigneur, nous sommes insuffisants. En effet, les Ecritures déclarent que "l'Agneau a pris le Livre et a ouvert les Sceaux".

<sup>4</sup> O Agneau de Dieu, viens, nous T'en prions. Nous T'invoquons, Seigneur, Toi le glorieux Rédempteur. Viens, et montre-nous Ton plan de la rédemption qui a été caché pendant toutes ces années, brise pour nous ce Cinquième Sceau ce soir, Père, et révèle ce qu'il y a pour nous sous ce Sceau; qu'ainsi nous puissions repartir de meilleurs chrétiens que nous le sommes en ce moment, que nous soyons mieux préparés pour la tâche qui nous attend. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

<sup>5</sup> Bonsoir, mes amis. Je considère comme un immense privilège que d'être ici ce soir, en cette grande occasion. Je ne sais vraiment pas où je pourrais me sentir mieux que d'être à l'oeuvre pour le Roi. Et maintenant nous venons dans un but particulier pour ces leçons, alors que nous sommes simplement dans l'attente; s'Il ne m'En donnait pas la révélation, je ne pourrais pas vous L'apporter. Je ne cherche pas à utiliser aucune de mes propres pensées, ni rien; mais seulement Ce que Lui voudra me donner. C'est vrai. Et je—je suis sûr que si je n'utilise pas mes propres pensées, et que Cela me vient de la façon dont C'est venu, — comme, tout au long de ma vie, Cela n'a jamais été faux, — ce ne sera pas faux cette fois-ci.

<sup>6</sup> Maintenant, nous sommes vraiment très, très reconnaissants de ce qu'Il a fait pour nous, de la main mystérieuse et glorieuse du Dieu vivant! Qu'est-ce qu'il pourrait y avoir de plus glorieux, pourrions-nous avoir un plus grand privilège, que d'être en présence du Roi des rois, du Seigneur des seigneurs?

<sup>7</sup> Sans doute que les coups de sifflets retentiraient, et—et que les drapeaux se hisseraient, et que les tapis se dérouleraient, et tout le reste, si le président de la nation venait dans notre ville. Mais, pensez un peu, et ce serait très bien, ce serait un honneur pour cette ville.

<sup>8</sup> Mais pensez-y. Ce soir, dans notre modeste petit tabernacle, nous invitons le Roi des rois, Dieu. Et nous ne. . . Il ne veut pas

qu'on déroule des tapis, ni rien. Ce qu'Il veut, c'est qu'on Lui présente des coeurs humbles, pour qu'Il puisse prendre ces coeurs humbles et leur révéler les—les bonnes choses qu'Il réserve à tous ceux qui L'aiment.

<sup>9</sup> Maintenant, nous avons demandé. . . Et il y a un témoignage que j'aimerais—j'aimerais donner. Or, il se peut que je me trompe; on vient juste de m'en parler, et je pourrais me tromper. Mais je pense que les gens qui sont concernés dans ce témoignage sont ici.

<sup>10</sup> Donc, il y a quelques jours, quand j'étais à la maison, en—en Arizona, où j'habite maintenant, nous avons reçu un—un appel au sujet d'un petit garçon qui souffrait de rhumatisme articulaire aigu, ce qui peut provoquer des lésions cardiaques. Et il était tellement. . . Son père et sa mère sont de très, très chers amis à moi. Il s'agit d'un de nos diacres ici, à l'église, Frère Collins; son petit garçon, le petit Mikey, le camarade de Joe, souffrait de rhumatisme cardiaque. Les médecins l'avaient renvoyé à la maison, ils l'avaient fait mettre au lit, et ils avaient dit aux parents de ne même pas le laisser se lever, ni soulever sa tête pour boire de l'eau. Il devait boire avec une paille, tellement il était malade. Et les parents, ils sont fidèles, ce sont des habitués du tabernacle, ici, et ils croient.

<sup>11</sup> Et, l'autre soir, ce n'est pas que nous voulions attendre, mais nous avons annoncé qu'il y aurait service de guérison dimanche. Mais, étant donné qu'il nous faudra répondre aux questions, alors nous avons dû annuler le service de guérison.

<sup>12</sup> Et puis il y avait une petite chose que je gardais au fond de moi, dans mon coeur.

<sup>13</sup> La mère et le père ont demandé s'ils pouvaient amener l'enfant dans le—le bureau. Alors ils ont amené le petit garçon là—derrière, et le Saint-Esprit l'a déclaré guéri.

<sup>14</sup> Et alors, les parents, ils ont respecté cela, donc ils ont ramené leur petit garçon à la maison, et ils l'ont envoyé à l'école; ils l'ont envoyé à l'école, tout simplement.

<sup>15</sup> Le médecin l'a appris, et donc, le médecin n'était pas très content de la chose. Alors, il a dit à la mère que l'enfant devrait être au lit, évidemment. Et elle lui a raconté l'histoire. Je pense que cet homme est un, si j'ai bien compris, c'est un chrétien, un croyant d'une dénomination; c'est un—un adventiste du septième jour, ce médecin. Et donc, il a dit : "Eh bien, vous devriez. . . il faudrait que cet enfant, que je l'examine." Il a dit : "Vous devriez au moins le faire examiner."

Elle a dit : "Très bien."

<sup>16</sup> Elle a amené l'enfant chez le médecin, et il l'a examiné, il a fait une analyse de sang, c'est par là qu'on peut voir s'il y a du

rhumatisme articulaire aigu. Et d'après ce que j'ai compris, le médecin était tellement stupéfait qu'il ne savait pas quoi faire. Le petit garçon est tout à fait normal, en parfaite santé, on n'a pas trouvé le moindre. . . ? . . .

<sup>17</sup> Maintenant, est-ce que les Collins sont ici? Il se peut que j'aie raconté ça de travers. Je veux. . . C'est bien ça, Soeur Collins? Oui. Très bien. Oui. C'est le petit Mikey Collins, qui a seulement six ou sept ans.

<sup>18</sup> Et c'est arrivé juste ici, dans le bureau, il y a peut-être trois soirs de ça. Oh, ils. . . Il a fallu qu'il y ait Quelqu'un de plus qu'un être humain dans ce bureau! C'est le—le grand et puissant Jéhovah, c'est exact, qui vient pour honorer Sa Parole. Et je—je suis si reconnaissant d'apprendre cela. Voyez? Je sais que nous le sommes tous. Pas seulement moi, mais nous le sommes tous; en effet, qu'en serait-il si c'était—c'était votre petit garçon ou mon petit garçon?

<sup>19</sup> Et, souvenez-vous, je raconte des témoignages, j'en donne seulement un, ici et là, parmi tant d'autres. Il en arrive partout, mais c'est juste pour vous montrer que—que mon vrai ministère, c'est la guérison Divine. Mais vous. . . Je suis ici pour les Sceaux. Parce que, un peu plus tard, vous comprendrez pourquoi il a fallu que je fasse ceci. Alors, je ne suis pas un docteur, je ne suis pas un théologien. Je—je prie simplement pour les malades, et j'aime le Seigneur. Et maintenant, maintenant, là-dessus, bien que. . .

<sup>20</sup> Hier soir, nous avons raconté le témoignage de la petite fille. . . j'ai son nom. Billy l'a, quelque part, maintenant, celui des parents, et, qui ils sont. Et cette petite fille était en phase terminale de la leucémie, elle était presque. . . Elle était tellement malade qu'ils ne pouvaient plus la nourrir par là, par la bouche; il fallait la. . . lui donner des transfusions de sang. Et elle était très mignonne. Elle était petite pour son âge, à peu près de la taille de cette petite demoiselle, ici, je pense. Mais elle était, à peu près de cette taille-ci, très. . . Ils étaient comme la plupart d'entre nous. On pouvait voir, d'après les vêtements de l'enfant, que. . . et des parents, que c'étaient des gens très pauvres, vraiment très pauvres, et, alors, mais ils étaient très respectueux. Et le Saint-Esprit a déclaré cette enfant guérie.

<sup>21</sup> Maintenant, pensez un peu à ça, elle avait la leucémie, cette petite. Et son sang était tellement mauvais qu'on ne pouvait même plus la nourrir par la bouche. Elle devait se faire, aller à l'hôpital, et se faire donner du sang, ou, des transfusions par les veines, pour la nourrir. Ça doit être du glucose, je pense, ou quelque chose. Je ne connais pas les termes médicaux de cette maladie, mais toujours est-il qu'il fallait la nourrir par ce moyen-là. Et l'enfant n'avait pas encore quitté les lieux, qu'elle réclamait un hamburger.

<sup>22</sup> Et les parents, après avoir entendu le Saint-Esprit donner cet AINSI DIT LE SEIGNEUR, vous voyez, ils. . . Et c'étaient des étrangers, ils n'étaient jamais venus ici. Mais ils. . . Un—un vieux couple, des gens formidables, on vient de leur trouver des places pour s'asseoir il y a quelques minutes, Frère et Soeur Kidd, ils leur avaient dit ce qu'ils devaient faire, et à quoi ils devaient être attentifs. Et, pendant le voyage de retour, l'enfant a mangé ses repas.

<sup>23</sup> Deux ou trois jours plus tard, elle était à l'école. Elle serait allée voir le médecin, et le médecin était absolument stupéfait! Il a dit : "Il n'y pas la moindre trace de leucémie chez cette enfant." Voyez? Or, pour faire une oeuvre aussi instantanée, aussi précise, il n'y a que la Puissance du Dieu Tout-Puissant : purifier complètement le sang d'une personne, tout de suite comme ça, et—et faire battre une—une vie nouvelle à l'intérieur. En effet, votre—votre sang, c'est votre vie mortelle. Et créer de nouvelles cellules et se débarrasser des anciennes! Et—et, ce que c'est, c'est absolument. . . Je dirai ceci, c'est un acte créateur du Dieu Tout-Puissant; un—un sang qui était tellement contaminé par le cancer que la pauvre petite était toute jaune et boursoflée, et, en quelques minutes seulement, le transformer en un sang tout neuf!

<sup>24</sup> Je crois. . . Je ne vais pas le dire en Son Nom; je vais le dire selon ma. . .selon la révélation de ma foi; ce qui s'est passé dans le canyon Sabino l'autre jour. Je crois que l'heure est proche où des membres manquants vont être remis en place, et la Puissance glorieuse du Créateur. Je—je crois que, s'Il peut faire apparaître un écureuil, qui n'a. . . Ici, il s'agirait d'un homme ou d'une femme à qui il ne manque qu'un membre. Alors que là, c'était l'animal lui-même, au complet. Il est Dieu. Je—je L'aime.

<sup>25</sup> Eh bien, maintenant, je me lance dans des sujets comme ceux-là, et on pourrait continuer comme ça, à parler. Mais il y a des gens debout contre les murs, et dans les couloirs et les salles, et tout, alors je vais aborder tout de suite le Message.

<sup>26</sup> Et je veux dire ceci, et je veux rendre grâces à Celui qui est omniprésent. C'est qu'aujourd'hui, alors que je ne savais rien du tout de ce Cinquième Sceau, Celui-ci m'est venu de la même manière mystérieuse, ce matin, à peu près une heure avant l'aube, pendant que j'étais en prière. Et aujourd'hui. . .

<sup>27</sup> Depuis cinq ou six jours, tout ce que je fais, c'est de rester assis dans une petite pièce, sans voir personne. Je sors seulement pour prendre mes repas avec un—avec un ami, avec quelques amis à moi, ici. Et, bien sûr, vous savez de quel ami je parle, c'est de Frère et Soeur Wood. Oui. Et—et, vous savez, et je me suis installé là-bas, et—et, je loge chez eux, et tout le monde a été bien gentil. Il n'y a pas eu quoi que ce soit, tout simplement. . .



<sup>28</sup> J'essaie de me concentrer sur ce Message des Sceaux. C'est important. Je crois que c'est—c'est l'heure où Cela doit être révélé, l'heure où la révélation En est donnée.

<sup>29</sup> Maintenant, je veux que vous vous assuriez bien, bientôt, avant, aussitôt que possible, de mettre par écrit les choses que vous ne comprenez au sujet de—de ces Sept Sceaux, si vous les avez notées, et de les déposer sur la chaire. Peut-être que Frère Neville, ou quelqu'un, pourrait mettre une boîte ici. [Quelqu'un dit : "Voici la boîte."—N.D.E.] Ah, voici—voici, maintenant je les vois. C'est bien. Je préfère les avoir ce soir, comme ça je pourrai peut-être avoir du temps pour les étudier, d'ici à dimanche matin. Maintenant, ne, cette fois, pour cette fois-ci, ne demandez pas des choses comme, par exemple : "Est-ce que la preuve qu'on a le Saint-Esprit, c'est *ceci*?" Voyez? Je—j'aimerais que ça cadre avec ce que j'ai enseigné, vous voyez, pour que nous puissions bien éclaircir un seul sujet (comme les Ages de l'Eglise), vous voyez, parce que c'est celui-là que nous traitons en ce moment.

<sup>30</sup> Maintenant, par exemple, si nous allions prier pour les malades, alors, là, peut-être qu'il faut un—un autre genre de prière. Et vous avez une onction, vous venez pour autre chose, vous savez. Vous cherchez la face de Dieu, pour savoir : "Est-ce qu'il va y avoir quelqu'un là-bas ce soir, Seigneur?"

<sup>31</sup> — Oui, elle portera une robe jaune, elle sera assise dans le coin droit. Quand tu l'appelleras, dis *tel* nom. Et dis-lui qu'elle a fait *telle* et *telle* chose. Et qu'elle a *telle* et *telle* chose." Ensuite, vous y allez, vous regardez bien, et elle est là. Voyez? Et voilà, voyez-vous. C'est autre chose. Voyez?

<sup>32</sup> Mais ici, la prière que je fais, c'est : "Seigneur Jésus, quelle est l'interprétation de Ceci? Révèle-Le-moi." Amen.

<sup>33</sup> Bon, maintenant, ressortons notre—notre Epée, et, la Parole.

<sup>34</sup> Je suis reconnaissant à Frère Neville, tant pour son soutien spirituel que pour son amour fraternel, il est ici, derrière moi, et il prie pour moi. Et la même chose pour vous, dans la salle. Et, maintenant, ce soir, comme c'est vendredi, nous allons tâcher de faire. . . nous. . .

<sup>35</sup> On ne peut pas traiter tous les points, c'est impossible. On. . . En effet, rien que sur Cela, un de ces Sceaux, on pourrait rester, simplement—simplement Le montrer d'un bout à l'autre de l'Ecriture, d'un bout à l'autre. Voyez? Il faudrait des mois, des mois et des mois, et même là, on ne L'aurait pas tout vu, parce que le—le Sceau Lui-même relie toute l'Ecriture, de la Genèse à l'Apocalypse; rien qu'un des Sceaux.

<sup>36</sup> Alors, ce que j'essaie de faire, c'est, pour ne pas trop m'En écarter, je griffonne un passage de l'Ecriture, ou—ou une petite note ici, quelque part, pour ne pas que je. . . Pour rester

toujours sur mon sujet, il faut que je garde l'oeil là-dessus, parce que je... Quand je parle, je parle par—par... Je—j'espère que c'est par l'inspiration juste. Et alors, quand je—quand je baisse les yeux pour regarder... Et, quand je—je me mets à parler, et que je m'aperçois que je suis lancé dans un sujet, je fais demi-tour, je change de direction, en essayant de prendre un autre passage de l'Écriture, pour aborder ce point-là, vous voyez, jeter un peu de lumière de ce côté-là, au lieu de chercher à continuer là-dessus.

<sup>37</sup> Et maintenant, donc, nous allons étudier, ce soir, par la grâce de Dieu, avec Son aide, le—le *Cinquième Sceau*. Et Il est court. Il est un peu plus long que l'autre; les quatre cavaliers, là, c'étaient deux versets chacun, et ici, il y a trois versets. Maintenant, le Cinquième Sceau commence au chapitre 6 de l'Apocalypse, au verset 9.

<sup>38</sup> Et, maintenant, si par hasard vous êtes un—un nouveau venu, et que vous n'étiez pas là pour les quatre cavaliers, eh bien, vous... Vous voyez, parfois, on—on revient un peu en arrière, pour—pour ajouter une petite chose, et, quand on le fait, on s'attend à ce que les gens comprennent. Alors, s'il y a un petit quelque chose que vous ne comprenez pas, eh bien, soyez un peu patients avec nous. Ou procurez-vous la bande et écoutez Cela, et—et je suis sûr que vous—que vous En retirerez une bénédiction. Moi, j'ai été béni. Je—j'espère qu'il en sera—qu'il en sera de même pour vous.

<sup>39</sup> Maintenant, si tout le monde est prêt, du verset 9, donc, au verset 11, ou au verset 11 inclus.

*Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu.*

*Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à quand, Souverain saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?*

*Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque—quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service... de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.*

<sup>40</sup> Maintenant, voici quelque chose d'assez mystérieux. Et, maintenant, pour les bandes, et par égard pour les membres du clergé et les docteurs qui sont assis ici, voici, si vous Le voyez autrement, c'était aussi mon cas. Mais j'apporte simplement Cela selon l'inspiration qui a complètement transformé ma façon de Le voir. Voyez?

<sup>41</sup> Et je découvre ensuite, à mesure qu’Ils sont révélés, que tout Cela concorde et fait le lien entre les âges de l’église et les Ecritures, que Cela cimente le tout. Voyez? Et c’est pour cette raison que je crois que Cela vient de Dieu. Maintenant, nous nous rendons compte que...

<sup>42</sup> Et je trouve que parfois nous nous reposons sur ce qu’un éminent docteur peut avoir dit Là-dessus. Voyez? Et c’est—c’est très bien. Je ne condamne pas le docteur, absolument pas. Et je ne condamne personne. Tout ce que je condamne, c’est le péché, l’incrédulité; personne.

<sup>43</sup> Certaines personnes ont dit: “Vous condamnez les organisations.” Pas du tout. Je—je condamne le système de l’organisation; pas les gens qui sont dedans, pas le groupe de gens qui forment l’organisation, vous savez. Mais le système qui les gouverne, voilà ce que je condamne, chez les catholiques comme chez les protestants, c’est pareil. Oh! la la! J’ai...

<sup>44</sup> Certains des meilleurs amis que—que—que je connaisse, sont catholiques, simplement des...?... Est-ce que vous vous rendez compte... Et il se peut que cet homme soit ici ce soir, c’est possible. Si nous avons pu construire ce tabernacle, c’est seulement grâce à un catholique romain qui s’est levé au palais de justice, là-bas, et il s’est avancé pour prendre ma défense, et, oh, comme personne n’aurait pu le faire. C’est vrai. Alors ils n’ont pas eu d’autre choix que d’accepter. C’est vrai.

Et ils disaient: “Le calcul qu’ils ont fait, c’est pour ‘trop de monde’.”

<sup>45</sup> Il a dit: “Oh, ça ne donne pas quatre-vingts places de plus dans l’église, comme ça.” Il a dit: “Cette église-là, là-bas,” il a dit, “je—j’en connais le pasteur, et tout.” Et il a dit: “Cette église, elle est établie.” Il a dit: “Si vous, vous pouvez tous augmenter en nombre, alors, pourquoi pas eux?” Un catholique romain, un de mes bons amis. Voyez? Oui monsieur.

<sup>46</sup> Un—un jeune homme qui est—qui est catholique, un ami royal, un vrai de vrai, me parlait l’autre jour. Il était propriétaire d’une quincaillerie; c’était avant que je parte. Il a dit: “Billy, je—je sais que tu ne crois pas à notre système religieux.” Il a dit: “Mais je peux te dire une chose,” il a dit, “Dieu a vraiment exaucé tes prières en notre faveur! Je crois que, si jamais tu avais des problèmes, peu importe où dans le pays,” il a dit, “tous les catholiques de la région viendraient à ta rescousse.” Alors, vous voyez, c’est...

<sup>47</sup> Il a dit: “Tous les porte-croix”, c’est le mot qu’il a employé. Je vais le dire exactement comme lui. Bien entendu, ils prétendent que c’est ce qu’ils sont, à cause des premiers chrétiens qui portaient des croix sur leur dos. C’est ce que

l'histoire nous enseigne. Et ils prétendent avoir été les premiers chrétiens, et c'est exact, mais le système les a éloignés du sentier, vous voyez.

<sup>48</sup> Et ces gens-là, qu'ils soient catholiques, juifs, ou quoi que ce soit, ce sont des êtres humains issus de la même souche que nous. Voyez? C'est vrai. Ce sont—ce sont des gens qui aiment, qui mangent, qui boivent, qui dorment, et, comme n'importe qui. Alors, nous ne devons jamais condamner les individus, non, personne, vous voyez. Mais, nous ne devons pas condamner les individus.

<sup>49</sup> Mais, en tant que prédicateur, je dois taper sur le serpent, là-bas, qui mord ces gens, vous voyez. Et je ne—et je ne. . . Si c'était seulement moi, et en moi-même, je ne le ferais pas si la commission que j'ai reçue de Dieu ne m'obligeait pas à le faire, vous voyez. Aussi, je dois être loyal, et y rester fidèle.

<sup>50</sup> Mais si un catholique, un juif, ou n'importe qui, venait ici; qu'il soit musulman, grec, orthodoxe, ou quoi que ce soit. S'il venait ici pour qu'on prie pour lui, je prierais pour lui aussi sincèrement que si c'était pour les miens. C'est vrai. Certainement, parce qu'il s'agit d'un être humain. J'ai prié pour des bouddhistes, des sikhs, des djains, des musulmans, et—et pour toutes sortes, vous voyez, comme ça. Et je ne leur pose aucunes questions; je prie simplement pour eux, parce qu'il s'agit de quelqu'un, d'un être humain qui veut retrouver la santé, et j'essaie de leur rendre la vie un peu plus facile le long du chemin.

<sup>51</sup> Maintenant, nous nous rendons compte que, là-dessus, et, beaucoup d'entre vous ici, je sais qu'il y a au moins deux ou trois vrais érudits assis ici. Et—et ils sont intelligents, et ils ont étudié la—la doctrine d'autres hommes sur le sujet. Et je veux bien faire savoir à ces frères que je—je ne condamne pas ces hommes-là. Je ne fais qu'exprimer ce que le Seigneur me montre. Et c'est tout ce que j'ai.

<sup>52</sup> Maintenant, nous ne voulons jamais penser que, parce qu'une femme est simple blanchisseuse ou—ou qu'un jeune homme est simple laboureur là-bas, ils ne peuvent pas recevoir une révélation de Dieu. En effet, vous voyez, ça. . . Dieu, en fait, Il Se révèle dans la simplicité. C'est ce que nous avons vu dimanche, nous avons commencé par ça, comment Il Se révèle dans Sa simplicité. C'est ce qui fait Sa grandeur.

<sup>53</sup> Maintenant je vais—je vais juste. . . Je vais juste prendre un instant pour revenir là-dessus. Ce qui fait la grandeur de Dieu, c'est qu'Il peut Se faire tellement simple. C'est ce qui fait Sa grandeur. Dieu est grand, et Il peut prendre une forme tellement simple que les sages de ce monde ne peuvent pas Le trouver. Ils ne peuvent tout simplement pas Le trouver, parce



qu'Il Se fait trop simple. Maintenant regardez bien. Et c'est cela même qui est le mystère de la révélation de Jésus-Christ. Voyez? Cela même, le fait que... Il n'y a... ne peut rien y avoir de plus grand que Dieu. Et Il Se fait tellement simple qu'on ne peut rien faire d'aussi simple que Lui. Vous voyez, c'est ce qui fait Sa grandeur. Voyez?

<sup>54</sup> Maintenant, un grand homme, tout ce qu'il peut faire, c'est de s'élever encore un peu, ou peut-être qu'il va s'abaisser pour vous dire "bonjour", vous voyez, ou quelque chose comme ça. Mais il ne peut pas se faire petit. C'est plus fort que lui. Il est un être humain. Il ne peut tout simplement pas se faire petit. En effet, dès qu'il se sent trop diminué, alors tout de suite, il va se mettre à parler de ce qu'un autre a fait, et ainsi de suite. Et c'est comme ça qu'il recommence à s'élever, vous voyez.

Mais pour monter en Dieu, il faut descendre. Oui.

<sup>55</sup> Les sages de ce monde se servent de leur sagesse pour essayer de Le trouver. Et ils ne font que s'éloigner toujours plus de Lui, en agissant comme ça. Vous voyez, les sages de ce monde, quand on essaie d'expliquer quelque chose par des mathématiques ou quelque chose comme ça. Souvenez-vous, Il l'a même mis... Dans la Bible, dans l'Apoc... Non, excusez-moi.

<sup>56</sup> C'est dans Esaïe 35, je crois : c'est tellement—c'est tellement simple que même un—un—un délinquant pourrait Le comprendre, vous voyez. Eh bien, "même un insensé ne pourra s'y égarer".

<sup>57</sup> Les sages passent complètement à côté, par leur sagesse, ils s'éloignent toujours plus de Lui, en essayant de Le trouver par la sagesse. Maintenant, n'oubliez pas ça. Ce sera enregistré, vous voyez. Les sages, avec leur sagesse, ils vont tellement loin pour essayer de Le trouver par leur sagesse, qu'ils Le manquent, vous voyez. S'ils pouvaient être assez grands pour être assez simples, ils pourraient Le trouver. Si vous êtes assez grands pour vous faire assez simples! Vous le voyez? Et, vous savez, ça—ça, c'est réellement la Vérité.

<sup>58</sup> Je suis allé voir des gens, dans leur bureau, et tout, qui étaient vraiment des hommes, des grands, des rois, vous voyez, et des potentats, des monarques; et d'habitude ceux-là, ce sont de grands hommes. Et puis, je suis allé à certains endroits où l'individu ne possède que deux chemises, — par exemple, un prédicateur qui avait envie de contester avec moi pendant un moment, — et on—on dirait que, sans lui, la terre s'arrêterait de tourner, vous voyez. Et ça—ça, c'est une tête enflée, c'est tout, voyez-vous. Mais un—un grand homme, un grand homme va s'asseoir avec vous et essayer de vous donner l'impression que c'est vous l'homme important. Voyez? Vous voyez, il peut s'humilier.

<sup>59</sup> Et, vous voyez, Dieu est tellement grand qu'Il peut S'humilier, et à un point tel que l'être humain ne peut pas s'abaisser jusque-là, vous voyez. Voilà tout. Et avec leur...

<sup>60</sup> Et ils essaient de Le trouver. Maintenant regardez. Ils essaient de Le trouver en envoyant leurs jeunes dans des écoles, pour qu'ils obtiennent leur licence en lettres. Et—et ils essaient de Le trouver par une terminologie théologique de—de—de—de la Bible. Et ils essaient de Le trouver par des programmes éducatifs, et par des programmes organisés, et par de beaux ornements, et ils essaient de trouver. Il n'est pas là du tout. Vous luttez contre le vent, voilà tout. Vous—vous vous En éloignez.

<sup>61</sup> S'ils pouvaient être assez grands pour être—pour être assez simples, ils pourraient Le trouver dans cette direction : en étant simples. Mais, tant que vous allez dans le sens de la sagesse, vous vous éloignez de Lui.

<sup>62</sup> Maintenant, je vais préciser cela, pour que vous le saisissiez bien. Tant que vous cherchez à trouver Dieu par la sagesse, comme ça s'est passé dans le jardin d'Eden, comme ça s'est passé aux jours de Moïse, comme ça s'est passé aux jours de—de Noé, comme aux jours de Christ, aux jours de Jean, aux jours des apôtres, et jusqu'à ce jour! Quand vous cherchez à résoudre Cela, que vous cherchez à trouver Dieu par la sagesse, vous vous éloignez toujours plus de Lui. Vous cherchez à comprendre. Il n'y a pas moyen de Le comprendre. Acceptez-Le, c'est tout. Voyez? Croyez-Le, c'est tout. Ne cherchez pas à comprendre.

<sup>63</sup> Je ne comprends pas le pourquoi de, eh bien, d'un tas de choses. En fait, il n'y a pas grand-chose que je comprends, ou que je peux comprendre. Je ne comprends pas comment il se fait que ce jeune homme, qui est assis là, il mange la même nourriture que moi, et—et lui, il a tout plein de cheveux, alors que moi je n'en ai pas du tout. Je ne comprends pas ça. On me dit que c'est une question de calcium; et je passe mon temps à me couper les ongles, alors que je n'ai pas de cheveux du tout à couper. Je—je ne comprends pas ça. Comme on dit, je...

<sup>64</sup> Ce n'est pas pour sortir des choses sérieuses, mais, Ça l'est, sérieux, mais je n'ai pas encore abordé le Sceau.

<sup>65</sup> Comment se fait-il qu'une vache noire, qui mange de l'herbe verte, peut donner du lait blanc, qui se transforme en beurre jaune! Ça, je—je ne peux certainement pas l'expliquer, vous voyez. En effet, vous voyez, chaque chose provient de l'autre. Comment ça fonctionne, je ne peux pas l'expliquer.

<sup>66</sup> Je ne peux pas expliquer comment on peut avoir deux lis, ou deux fleurs de la même espèce, et que l'une soit rouge et l'autre jaune, que l'une soit brune et l'autre bleue. Je ne le comprends

pas. C'est le même soleil pour chacune d'elles. D'où vient la couleur? Voyez? Je—je ne peux pas l'expliquer, mais il faut quand même l'accepter.

<sup>67</sup> J'aimerais bien qu'un grand théologien vienne m'expliquer comment la terre fait pour rester sur son orbite. J'aimerais bien vous voir arriver, avec votre science, à lancer une balle en l'air, pour qu'en tournant elle fasse sa deuxième révolution au même endroit. Vous ne pouvez pas. Et pourtant, tout est synchronisé si parfaitement, qu'ils peuvent dire à la minute près quand va avoir lieu une éclipse du soleil prévue pour dans vingt ans. Il n'y a pas de montre, pas d'horloge, aucun mécanisme qui soit aussi parfait. Et pourtant, elle reste là. Et, en plus, elle est inclinée. Qu'est-ce qu'il se passerait si elle se redressait un petit peu? Oui. Vous ne faites que vous rendre ridicules en essayant, voyez-vous.

<sup>68</sup> Alors, vous voyez, ne cherchez pas à acquérir de la sagesse, pour comprendre. Croyez simplement ce qu'Il dit. Et plus vous deviendrez simples, alors voilà, c'est là que vous Le trouverez. Donc, je suis si reconnaissant de ça, reconnaissant de ce qu'Il soit, Se soit fait simple. Maintenant, nous voyons le verset 9 du chapitre 6. Je commence, là.

*Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu.*

<sup>69</sup> Remarquez, il n'est pas question d'un autre Animal, ou d'un Etre—Etre vivant, à l'annonce de ce Cinquième Sceau. Maintenant, souvenez-vous, il y en avait pour le Quatrième Sceau. Il y en avait pour le Premier Sceau, le Deuxième, le Troisième et le Quatrième, mais pas ici. Voyez?

<sup>70</sup> Maintenant, si vous remarquez, relisons donc un des Sceaux. Revenons au Quatrième Sceau, vous voyez. Et ça, c'est au verset 7.

*Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant qui disait : Viens. . . vois.*

*Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis la voix du—du troisième être vivant qui disait : Viens et vois.*

*. . . du second être vivant. . . Viens. . . vois.*

*. . . et du premier être vivant qui disait : Viens et vois.*

<sup>71</sup> Mais ensuite, quand nous arrivons au Cinquième Sceau, il n'y a pas d'Etre vivant. Maintenant remarquez bien.

*Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel. . .*

<sup>72</sup> Tout de suite comme ça! Vous voyez, il n'y a pas—il n'y a pas d'Animal, là. Et un Animal, ça représente une puissance. Ça, nous le savons, vous voyez. Il n'y a pas d'Etre vivant.

<sup>73</sup> Maintenant, l'un de ces Etres, nous avons vu, dans notre étude de la—la—la révélation des églises, qu'il y en avait un qui avait. . . qui était un lion; et l'autre—l'autre, c'était un boeuf; et l'autre, c'était un homme; et l'autre, c'était un aigle. Nous avons vu dans les Ages de l'Eglise, que ces quatre Etres vivants, qui représentaient quatre puissances, étaient rassemblés autour des Actes de l'Apôtre, exactement de la même manière que pour le—le tabernacle dans le désert. Et vous le comprenez, en effet, je ne vais pas prendre le temps de revenir là-dessus. Nous l'avons dessiné ici, et montré de façon très précise! Ils veillaient sur Ceci, l'Agneau et la Parole, pour exécuter la Parole, exactement comme ils l'avaient fait dans le désert, pour la—l'arche de l'alliance qui était dans le Lieu Saint, et tout.

<sup>74</sup> Or, nous avons même montré la position de chacune des tribus d'Israël, selon leur étendard et selon. . . Combien ont entendu les Sept—les Sept Ages de l'Eglise? La plupart d'entre vous, je pense, les deux tiers. Remarquez que la nature même de l'Etre servait précisément d'emblème pour la tribu, la façon dont les quatre. . . les douze tribus étaient placées, quatre de chaque côté, ou—ou, trois tribus de chaque côté. Et les quatre Etres étaient là qui montaient la garde, les tribus, dans les quatre directions.

<sup>75</sup> Et, quand, nous avons démontré précisément, par les Evangiles, quand on entrait dans l'arche, ils veillaient sur l'arche, sur l'alliance. Et puis nous avons vu que l'alliance de la nouvelle Eglise, Sa représentation sur la terre, c'était le Saint-Esprit. Le Sang a fait revenir sur nous le Saint-Esprit. Et les quatre Etres représentaient, ils étaient comme les—les douze tribus d'Israël, qui montaient la garde. Et, en étudiant la nature de chacun d'eux, on a vu que leur nature même correspondait très précisément à chacun des quatre Evangiles, ça correspondait parfaitement. L'un parlait du lion, l'autre du boeuf, et l'autre. . . Les quatre Evangiles! Voilà. Les quatre Evangiles sont la protection du Saint-Esprit. Amen.

<sup>76</sup> Ça me laisse toujours songeur. . . J'y repense souvent. Et ça doit bien faire six ans, je pense, que j'ai entendu un grand homme dire que c'étaient. . . que "les Actes des Apôtres n'ont été que l'échafaudage". J'ai entendu ça bien des fois. Mais de l'entendre de la bouche d'un homme qui jouit d'un tel prestige comme prédicateur et comme docteur", qui a écrit des livres bien connus, qui sont lus partout, que lui, il dise que les Actes des Apôtres ne sont pas vraiment indiqués comme enseignement pour l'Eglise!



<sup>77</sup> Alors que les Actes des Apôtres En sont le fondement même; pas l'échafaudage. Le fondement! En effet, la Bible dit que le—le—le—le fondement de Dieu "s'édifie sur la Doctrine des apôtres", exact, "Christ, le Chef, la Pierre angulaire".

<sup>78</sup> Et quand cet homme s'est tenu là et qu'il a fait ce commentaire-là, je—je—je—je, tout simplement... J'ai tout simplement eu un coup au coeur. Et je me suis dit : "Rien d'étonnant." Eh bien, maintenant je vois, par les Sceaux. Ce n'était tout simplement pas révélé. Voilà tout. Voyez?

<sup>79</sup> Ainsi, donc, ils se tenaient là, mais il y avait simplement quelque chose qui disait cela. Donc, remarquez, ils montent la garde.

<sup>80</sup> Maintenant, quand nous avons pris Matthieu 28:19, et que nous avons examiné la chose en parcourant l'Evangile de Matthieu, qui représentait le lion. Et c'est ainsi que nous avons vu très précisément pourquoi on baptise au Nom de Jésus-Christ. Il était là, avec le passage même de l'Ecriture qui gardait le dépôt sacré du baptême, du Nom de Jésus-Christ. Bien. Bon, me voilà maintenant lancé dans les Ages de l'Eglise.

<sup>81</sup> Remarquez. Mais, ici, en abordant ce Cinquième Sceau, maintenant, il—il—il n'y a pas de cavalier qui sort, et il n'y a pas d'Etre vivant qui En fait l'annonce. Jean... L'Agneau L'a ouvert, et Jean L'a vu. Personne n'était là pour dire : "Maintenant viens, regarde. Viens voir." Remarquez, pas de puissance de l'Etre vivant. Ou il...

<sup>82</sup> Et le Sixième Sceau, il n'y a pas d'Etre vivant pour En faire l'annonce. Et le Septième Sceau, il n'y a pas d'Etre vivant pour En faire l'annonce. Aucunes puissances pour En faire l'annonce. Vous voyez, personne pour faire cela. Le... Regardez... Le... Après le Quatrième Sceau, aucune annonce n'est faite par aucune puissance d'Etre vivant, pour le Cinquième, pour le Sixième et pour le Septième Sceaux, aucune.

<sup>83</sup> Maintenant remarquez. J'aime ça. De même qu'à toutes les fois qu'il y a eu le cavalier des quatre chevaux, le cavalier (au singulier) des quatre chevaux différents, il y a eu un Etre vivant qui annonçait la puissance. Chaque fois que le cavalier montait un autre cheval, qu'il s'avancait pour partir à cheval, un Etre vivant différent sortait et faisait l'annonce : "Voilà un grand mystère." Voyez? "Voilà le mystère." Pourquoi? Il annonçait le mystère.

<sup>84</sup> Pourquoi n'y en a-t-il pas un ici au Cinquième Sceau, pour En faire l'annonce? Voici ce qu'il en est, selon la révélation que le Seigneur Jésus m'a donnée aujourd'hui, vous voyez, ou ce matin, très tôt. C'est qu'à ce moment-là le mystère des âges de l'église a déjà été mené à terme. A ce moment-là le mystère de l'antichrist a été révélé. L'antichrist a fait sa dernière

chevauchée, et nous l'avons vu qui montait son cheval de couleur pâle, de bien des couleurs mélangées, et il continue sa course jusqu'à la perdition.

<sup>85</sup> Nous en parlerons quand nous enseignerons les Trompettes, et tout. Je pourrais aborder ça tout de suite, mais nous sortirions encore de notre sujet. Et nous—nous allons. . . Il continue sa course. . .

<sup>86</sup> Voilà la raison pour laquelle il n'y a personne là. Or, nous, aucune raison écrite, il y a une raison, c'est pour quelque chose. Maintenant, vous vous souvenez, quand on a commencé, au départ, j'ai dit que toute chose a sa raison d'être. Vous vous souvenez de la petite goutte d'encre? Voyez? Maintenant, il faut en trouver la raison. Il y a une raison pour laquelle il n'y a pas eu besoin d'un Etre vivant, ou d'une puissance, pour faire l'annonce de l'ouverture de ce Sceau. Et Dieu seul peut révéler le pourquoi, voilà tout, parce que tout—tout est en Son pouvoir.

<sup>87</sup> Mais la raison pour laquelle Il Le révèle, comme je le comprends, c'est parce que le mystère du Livre de la Rédemption, pour ce qui est de dévoiler l'antichrist. . . et, en même temps, l'Eglise est partie, et ces choses-là ne se passent même pas pendant l'âge de l'église du tout. C'est vrai. Elles—elles se passent après l'âge de l'église. L'Eglise est partie dans l'Enlèvement à ce moment-là, absolument. L'Eglise monte au chapitre 4 de l'Apocalypse et, quand Elle revient, c'est avec Son Roi, au chapitre 19, pas avant. Mais ces Sceaux, ici, Ils révèlent ce qui a été, ce qui est, et ce qui sera. Voyez? Et, maintenant, ce qui devait arriver pendant l'âge de l'église a été révélé par ces Sceaux. Et maintenant, regardez ce qu'il En est.

<sup>88</sup> Les—les quatre étapes de son cavalier ont été révélées. A ce moment-là, les quatre étapes de la course de l'antichrist ont été révélées, c'est pourquoi ils ne sont plus nécessaires.

<sup>89</sup> Il y a eu quatre Etres vivants de Dieu, pour annoncer le cavalier, alors qu'ils chevauchaient. Quatre Animaux, ce sont quatre puissances. Maintenant, nous savons qu'un *Animal*, selon l'interprétation des termes symboliques de la Bible, ça représente une "puissance". Maintenant, voyons cela de plus près. Les quatre, ce sont des Animaux, ce qui, dans la Bible, représente une puissance qui agit parmi les gens.

<sup>90</sup> Maintenant, si nous regardons ce qu'il en est, par exemple, dans Daniel, quand il voyait s'élever une certaine nation, c'était, disons, un ours qui tenait une côte, sur un côté : un symbole. Ensuite il voyait une autre puissance s'élever : un bouc. Et celui-ci représentait quelque chose. Ensuite il voyait une autre puissance s'élever, et—et c'était un léopard avec plusieurs têtes. Et celui-ci représentait un certain royaume. Ensuite il en voyait encore une autre s'élever : un grand lion

avec des dents, et—et qui foulait aux pieds ce qui restait. Celui-là représentait une puissance tout à fait différente. L'une d'elles était un—un royaume de Nebucadnetsar; et une autre, dans un genre de—de songe. Daniel a eu une vision; Nebucadnetsar a eu un songe. Mais c'est Daniel qui a interprété son songe, et il était tout à fait conforme à la vision.

<sup>91</sup> Amen! Fiou! Oh! [Frère Branham tape une fois dans ses mains.—N.D.E.] Si seulement vous saviez ce qui s'est passé! Qu'est-ce qui s'est passé avant notre départ? Vous comprenez? Eh bien, il y a eu, coup sur coup, six songes qui étaient tout à fait conformes à la vision. Amen. Voyez? Un songe, interprété, correspond à une vision. En effet, si quelqu'un, disons, n'est pas né avec un subconscient qui lui permette de voir ces choses quand il est éveillé, alors Dieu va agir dans le subconscient pour lui parler. Et c'est ce qu'Il a promis, que, dans les derniers jours, Il visiterait les gens par des songes, et aussi par des visions. Voyez?

<sup>92</sup> Maintenant, une vision, c'est quand vous êtes bien éveillé, debout comme ceci, et que certaines choses sont révélées. Alors on se tient là, et on leur dit tout de suite ce qu'il en est; on voit ce qui s'est passé, et ce qui va arriver, et ainsi de suite.

<sup>93</sup> Mais, maintenant, un songe, ça se passe quand vous êtes endormi, quand vos cinq sens ne sont pas en activité et que c'est votre—votre subconscient qui est actif. Vous êtes quelque part, parce que, quand vous revenez, vous vous souvenez de l'endroit où vous étiez, vous vous en souvenez toute votre vie. Voyez? Donc, ça, c'est votre subconscient. Alors, pour pouvoir, voyez-vous. . .

<sup>94</sup> Comme le sénateur Upshaw le disait : "On ne peut pas être ce qu'on n'est pas." Et c'est à peu près ça, vous voyez.

<sup>95</sup> Et, alors, si vous êtes voyant, de naissance. Maintenant, voyez-vous, pour ça, les deux consciences doivent être superposées; pas une *ici*, qui agit quand les cinq sens sont en activité, et l'autre *là*, qui agit quand vous dormez, que les cinq sens ne sont pas en activité. Mais, voyez-vous, quand les deux, à votre naissance, elles sont superposées, c'est sans vous endormir. Vous passez simplement de l'une à l'autre, comme—comme ça. C'est sans vous endormir. Elles sont trop rapprochées pour que vous puissiez vous endormir. Et vous ne pouvez pas devenir voyant par vous-même.

<sup>96</sup> Donc, "les dons et les appels sont prédestinés par Dieu". Ce sont—ce sont les dons et les appels de Dieu, même "sans repentance", nous dit la Bible. Voyez? Ils ont été prédestinés avant la fondation du monde. Voyez?

<sup>97</sup> Bon, donc nous voyons que. . . Un animal, dans Daniel, ça représentait une puissance qui s'élevait parmi les gens. Bien.

Et—et les visions de Jean, ici, aussi, ont montré que c'étaient des puissances, des nations qui s'élevaient. Par exemple, les Etats-Unis apparaissent dans Apocalypse 13, sous la forme d'un agneau. Et, alors, si vous voulez savoir, autre chose...

Vous dites : "Mais là, il est question de puissance nationale."

<sup>98</sup> Un animal, ça représente aussi une puissance sacrée. Le saviez-vous?

<sup>99</sup> Remarquez Rebecca; quand—quand le—le serviteur d'Abraham, Eliézer... Quand il est allé chercher -becca—Rebecca, elle... Il l'a fait monter sur un chameau, sur le chameau même qu'elle avait fait boire. Et c'est ce chameau-là qu'elle a monté pour aller à la rencontre de son époux invisible. Ce qu'elle avait fait boire, c'est cela même qui l'a conduite vers sa demeure future et vers son mari.

<sup>100</sup> Et c'est pareil aujourd'hui, voyez-vous. La chose même que l'Eglise fait boire, c'est-à-dire la Semence, la Semence de la Parole, c'est cette même Parole qui prend Vie, et qui nous conduit vers notre Epoux invisible. Voyez? Voyez?

<sup>101</sup> Et regardez comme c'est parfait. Isaac avait quitté la maison, et il était dans les champs, il n'était pas à la maison quand Rebecca l'a vu.

<sup>102</sup> De même, l'Eglise rencontre Christ dans les airs et, ensuite, Il La ramène avec Lui à la Maison, la Maison du Père, où les demeures ont été préparées. Isaac a fait la même chose avec Rebecca.

<sup>103</sup> Et, remarquez, ça a été le coup de foudre. Oh! la la! Elle a vraiment couru à sa rencontre.

<sup>104</sup> Et, de même, l'Eglise rencontrera Christ dans les airs, et Elle sera avec Lui pour toujours.

<sup>105</sup> Donc, selon les termes de la Bible, ces Animaux représentent des puissances. Remarquez. J'aimerais, maintenant, j'aimerais vous faire remarquer.

<sup>106</sup> Le diable a eu quatre animaux de couleurs différentes, qu'il a montés. Il a eu quatre animaux. C'est-à-dire que c'est le mélange des trois qui a donné la couleur, qui a produit ce—ce cheval de couleur pâle; le cheval blanc, le cheval roux, le cheval noir. Et nous avons vu que chacun d'eux représentait une étape de son ministère, une étape de l'église primitive qui avait formé une dénomination à Nicée. L'église originelle de Pentecôte, sur laquelle le Saint-Esprit avait été répandu, au fil du temps, elle s'est laissée gagner par un esprit antichrist, elle a formé une organisation, elle a donné naissance à des filles de cette organisation. Il a changé de puissance trois fois, ensuite il les a rassemblées dans un cheval de couleur pâle. Et alors il a reçu le nom de la mort, et il a continué sa course sur ce cheval, jusque



dans l'Éternité. C'est clair comme le jour! Maintenant, maintenant remarquez, il monte ce—ce cheval, qui lui a été donné.

Dieu, Dieu aussi, Il a, chaque fois. . .

<sup>107</sup> Maintenant regardez bien. Quand l'antichrist a fait sa première apparition, sous quelle forme est-il apparu? Le cheval blanc. Vous voyez, mais, aussi innocent que possible, seulement une doctrine dans l'église. Ils voulaient avoir de la communion. Votre communion, c'est avec Christ. Mais eux, ils voulaient une communion. Ils ne pouvaient simplement pas supporter ça, ils voulaient. . .

<sup>108</sup> Eh bien, vous savez, par exemple, des petits clans vont apparaître dans l'église. Vous—vous le savez, vous, les pasteurs. Voyez? Ils, comme ils disent: "Les oiseaux d'un même plumage." Mais si nous sommes nés de nouveau, frères, ce—ce n'est pas cette attitude qu'on doit prendre, vous voyez. Non. Maintenant, nous—nous—nous. . .

<sup>109</sup> Si nous voyons quelque chose de faux chez nos frères, prions simplement, accrochons-nous à Dieu pour ça, et aimons cet homme, jusqu'à ce que nous l'amenions tout droit dans la Présence de Dieu. Voyez? Voilà la façon, la vraie façon de faire les choses.

<sup>110</sup> Vous savez, Jésus a dit. "Il y aura de l'ivraie là-dedans," parce que Jésus a dit qu'il y en aurait, "mais ne l'arrachez pas; vous arracheriez le blé avec." Voyez? "Laissez-les." C'est Lui qui. . . Que ce soit Lui qui fasse le tri, quand le temps sera venu. Voyez? Laissez-les tous pousser ensemble.

<sup>111</sup> Remarquez, chaque fois que l'animal sortait, l'antichrist sortait sur un animal, sa puissance.

<sup>112</sup> Oh, j'aime ça! Je commence vraiment à me sentir religieux, en ce moment, voyez-vous, ça doit être la stimulation. Remarquez, quand l'antichrist. . . Oh, ces—ces révélations, dans la Présence de cette boule de Feu, suspendue là, dans la pièce! Au point que. . . Oh, frère! Je La vois depuis mon enfance, mais malgré tout, chaque fois qu'Elle s'approche de moi, je prends peur. Il me fait presque perdre connaissance. On ne s'habitue jamais à Cela; on ne peut pas. C'est trop sacré.

<sup>113</sup> Remarquez, chaque fois que l'antichrist sortait (quatre) sur les animaux qui représentaient son ministère, alors Dieu envoyait un Animal pour le combattre. Voyez? Maintenant regardez bien. Donc, chaque fois que (l'animal montait) son cheval, que l'antichrist montait son cheval, son animal, pour annoncer son ministère, Dieu aussi, Il envoyait Son Animal, et C'était Sa monture à Lui, pour annoncer le combat qu'Il allait mener contre lui.

<sup>114</sup> Or, l'Écriture dit que, "quand l'ennemi vient comme un fleuve, l'Esprit de Dieu lève un étendard contre lui".

<sup>115</sup> Et, donc, quand l'ennemi est sorti, sous forme antichrist, Dieu a envoyé une puissance bien précise pour l'affronter. Et puis, quand ils. . .

<sup>116</sup> Il est sorti de nouveau, sous forme de cavalier sur un cheval roux, une autre couleur, une autre puissance, un autre ministère; Dieu en a envoyé une autre contre lui, pour le combattre, pour que Son Eglise puisse tenir.

<sup>117</sup> Il a envoyé le troisième; là encore, Dieu a envoyé Son troisième Etre vivant, qui est venu faire l'annonce.

<sup>118</sup> Il a envoyé le quatrième; Dieu a envoyé Son quatrième à Lui. Et alors c'est la fin de l'antichrist, et les âges de l'église aussi se sont terminés au même moment. Regardez bien. Bon. Oh, ça, c'est vraiment bien!

<sup>119</sup> Bon, nous voyons que le diable, qui montait quatre—quatre animaux différents, ça montrait quelle puissance ils révélaient au. . . ou quelle puissance il révélait au monde; et elles se sont toutes retrouvées à la fin, sur ce cheval pâle, "la mort".

<sup>120</sup> Maintenant examinons les puissances que Dieu a utilisées dans ces Etres vivants, pour les combattre.

<sup>121</sup> Le premier Etre vivant de Dieu, avec lequel Il a affronté l'antichrist, l'esprit antichrist alors qu'il n'était encore qu'un enseignement. Maintenant, souvenez-vous, quand l'antichrist a commencé sa course, c'était par un ministère d'enseignement. L'antichrist a commencé sa course, par un ministère d'enseignement. Maintenant, observez celui qui est sorti pour l'affronter : le lion, le Lion de la tribu de Juda, qui est la Parole. Quand son faux enseignement est sorti, la vraie Parole est sortie pour l'affronter.

<sup>122</sup> C'est pour cette raison que nous avons eu un Irénée, un Polycarpe et—et—et—et ces hommes-là, saint Martin.

<sup>123</sup> Quand l'antichrist chevauchait avec son faux enseignement, Dieu a envoyé Son Enseignement à Lui, la Parole, le Lion de la tribu de Juda, qui est la Parole manifestée, dans le Saint-Esprit. Et le Saint-Esprit, qui est la Parole, était là pour Se manifester!

<sup>124</sup> C'est pour ça que, dans l'Eglise primitive, il y avait des guérisons, des miracles, des visions, de la puissance, c'est parce que c'était la Parole vivante, sous la forme du Lion de la tribu de Juda, qui sortait pour combattre cela. Amen! Vous l'avez saisi, maintenant? Il envoie sa puissance, antichrist; Dieu envoie la Sienne, la Parole. Antichrist, faux enseignement; le vrai Enseignement est sorti en même temps, pour le combattre! Donc, ça, c'était la première. Donc, c'était la première Eglise, l'Eglise apostolique, qui est sortie pour l'affronter.

<sup>125</sup> Maintenant, le deuxième animal que l'antichrist a envoyé, c'était l'animal roux, qui devait... sur lequel il était monté, et qui devait enlever la paix (et) de la terre, et—et amener la guerre.

<sup>126</sup> Or, le deuxième qui est sorti pour le combattre, c'était l'Etre vivant semblable à un boeuf. Le boeuf, ça représente le labeur, une Bête de labeur.

<sup>127</sup> Et maintenant, si vous voulez, on va s'arrêter un instant. Je veux, oui, je veux bien m'assurer que vous le voyiez, là. Maintenant, voilà quelque chose qui pourrait ne pas être tout à fait clair pour vous. Mais prenons Thyatire, ici. Regardez bien, et voyez si ce n'est pas là une—une—une Eglise qui travaille dur, voyez-vous.

*Ecris à l'ange de l'Eglise de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, dont les yeux sont comme des flammes de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent :*

*Je connais tes oeuvres...*

<sup>128</sup> Vous voyez, tout est une question d'oeuvres maintenant, voyez-vous, parce que c'est celui-là qu'il montait.

*...ton amour, ta foi, ton fidèle service (vous voyez, tout n'est que...), ta constance, et tes dernières oeuvres (encore, deux fois, "tes oeuvres") ...oeuvres plus nombreuses que les premières.*

<sup>129</sup> Vous voyez, on voit là qu'à l'âge de Thyatire, une fois que l'antichrist a pris pied et que l'âge de Thyatire est arrivé, la petite Eglise ne pouvait faire rien d'autre que—que travailler dur, c'est tout.

<sup>130</sup> Et autre chose, le boeuf, c'est aussi, c'est une Bête de sacrifice. Voyez? Ils ont donné leur vie, tout à fait spontanément, pendant l'âge des ténèbres, pendant ces mille ans où le catholicisme a gouverné le monde. Ils s'avançaient sans hésiter, que ce soit oui ou que ce soit non. Ils ne craignaient pas la mort. Si c'était la mort, d'accord. Ils donnaient leur vie, peu importe. Pourquoi? L'Esprit même de cet âge-là!

<sup>131</sup> C'est pour ça qu'ils, c'est pour ça qu'Irénée, c'est pour ça que Polycarpe, que Jean, que Paul, que tous ces grands hommes, ces hommes puissants, ils étaient là, à combattre cette chose-là!

<sup>132</sup> Paul avait vu cela. Il a dit : "Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups, des frères qui enseigneront des choses pernicieuses, qui vous détourneront." Regardez ce petit apôtre, qui se tenait là, le visage grave, le dos marqué par le fouet, les yeux remplis de larmes. Mais il pouvait voir plus loin que leur... ce télescope qu'ils promènent là-bas, et avec

lequel ils peuvent voir à cent vingt millions d'années-lumière dans l'espace. Lui, il pouvait voir jusque dans l'Eternité. Il était là. Et il l'a prédit, et il a annoncé que c'est ce qui se passerait. Et il a dit, il est aussi allé jusque dans cet autre âge à venir. Maintenant remarquez, il était là.

<sup>133</sup> Et puis, après lui, c'est saint Jean qui a vécu le plus longtemps. Et quand saint Jean, avec l'onction du Saint-Esprit sur lui, essayait de rassembler tous les écrits sacrés pour en faire la Bible, il s'est fait attraper par l'Empire romain, et ils l'ont exilé dans l'île de Patmos. Il était là, dans l'île de Patmos, à cause de la Parole de Dieu. C'est Polycarpe qui l'a aidé à la traduire.

<sup>134</sup> L'autre jour, j'ai lu la lettre que Marie elle-même a écrite à Polycarpe. Et elle le réprimandait. . . elle ne le réprimandait pas, mais elle le louait de ce qu'il était un homme courageux, un homme qui avait pu enseigner et accepter l'enseignement de Jésus-Christ, Celui à qui elle avait donné naissance, et qui venait de Dieu. Le petit mot que Marie, de sa propre main, avait écrit à Polycarpe.

<sup>135</sup> Polycarpe a été donné en pâture aux lions, vous savez. Non, il a été brûlé. Il—il était trop tard pour qu'ils lâchent un lion dans l'arène, alors ils ont démoli une salle de bains, une vieille maison de bains, là, et ils l'ont mis dans—dans—dans l'arène et—et l'ont brûlé.

<sup>136</sup> Comme il se rendait dans l'arène, il marchait, la tête baissée. Et le centenier romain lui a dit : "Tu es un vieillard de bonne réputation. Pourquoi ne pas désavouer cette chose-là?"

<sup>137</sup> Il gardait les yeux fixés au Ciel. Et une Voix s'est fait entendre de quelque part. Ils ne comprenaient pas d'où Elle sortait. Elle a dit : "Polycarpe, ne crains pas. Je suis avec toi." Oui. Pourquoi? Il était fidèle à cette Parole.

<sup>138</sup> Quand ils ont commencé à empiler les planches sur lui, pour le brûler, une musique Céleste est descendue. Et—et les Anges, en chœur, quelque part, chantaient des hymnes. Il n'a même pas sourcillé devant les moqueurs.

<sup>139</sup> Voilà des hommes courageux. Voilà des hommes qui ne se laissent pas ébranler. Les martyrs, tout au long des âges, ils ont enduré des souffrances atroces. Mais qu'est-ce qu'ils étaient? Ils étaient sous l'inspiration, l'Esprit de Dieu, la puissance. Je. . .

<sup>140</sup> N'oubliez pas ceci, église. Et vous, les frères, qui écoutez la bande, je veux que vous pesiez bien ceci. Comment des hommes auraient-ils pu faire autre chose que ce que la puissance de Dieu, qui leur avait été envoyée, leur permettait de faire? Pour montrer ça, je vais mettre cette boîte ici. Si Dieu envoie un certain Esprit parmi eux, ils ne peuvent faire rien d'autre que



ce que cet Esprit qui opère parmi eux leur fait faire. Maintenant, nous allons vous le prouver par l'histoire de l'Eglise, et par la—l'ouverture des Sceaux et les puissances qui ont été envoyées; et vous remarquerez que l'Eglise obéissait parfaitement à—à l'onction, et ils ne pouvaient faire rien d'autre.

<sup>141</sup> Donc, le premier, c'était ce lion qui a rugi, cette Parole pure et sans mélange.

<sup>142</sup> Le deuxième, celui de Thyatire, c'était le boeuf. Et C'était un—un labeur. . . une Bête de labeur. Pardon. Et C'était aussi une Bête de sacrifice. N'est-ce pas que ça correspondait tout à fait à cette pauvre petite Eglise? Rome s'était installée, là-bas, et, pendant les mille ans qu'a duré l'âge des ténèbres, tous ceux qui ne professaient pas l'appartenance à l'église de Rome étaient tués sur-le-champ. Et ils ont dû peiner, aller de lieu en lieu.

<sup>143</sup> Vous, les franc-maçons, je veux vous faire remarquer : vous vous souvenez du signe de la croix? Là, vous—vous savez de quoi je parle.

<sup>144</sup> Maintenant remarquez bien. Maintenant, si vous—si vous remarquez, c'est comme ça qu'ils ont gardé et préservé la Bible. Voyez? Et ils devaient peiner, les uns et les autres. Voilà, c'était le boeuf. Et, quand le temps est venu. . . Nous l'avons lu hier soir. Vous voyez, quand cette chose-là est sortie, et qu'ils devaient se sacrifier, qu'ils devaient passer par là.

Il a dit : "Ne fais pas de mal au vin et à l'Huile."

<sup>145</sup> Qu'est-ce qu'ils ont fait? Ils ont volontiers marché vers la mort. Ça leur était bien égal, parce que l'Esprit sur l'Eglise en ce jour-là, c'était celui du sacrifice, du labeur. Et ils se sont avancés, tout à fait spontanément, oints du véritable Esprit de Dieu pour cet âge-là, et ils sont morts en héros, comme sacrifices; des milliers de milliers, soixante-huit millions sont consignés.

<sup>146</sup> Le boeuf : le sacrifice! Oh! la la! Est-ce que vous comprenez? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.E.] D'accord. Très bien. Donc, le sacrifice, c'est seulement pendant cet âge-là qu'on a eu ce labeur, pour lutter contre la vive opposition qui a existé pendant ces mille ans.

<sup>147</sup> Maintenant, le troisième animal que le diable a envoyé, c'était ce cheval noir. Voyez?

<sup>148</sup> Or, le troisième Etre vivant qui est sorti, la puissance que Dieu a envoyée pour le combattre, pour combattre les puissances du cheval noir, c'était un homme, habile, intelligent, avec la sagesse de Dieu. Vous savez, l'homme est plus intelligent

que n'importe quel animal. Voyez? Il est plus intelligent, parce qu'il arrive presque toujours à le déjouer. Il est habile, astucieux. Voyez? Et il. . .

<sup>149</sup> Le—l'âge, après l'âge des ténèbres, là, qui vient après l'âge des ténèbres; maintenant, de ce côté-ci, au moment de la chevauchée du cheval noir, alors qu'ils faisaient payer leurs—leurs—leurs—leurs sacrifices, et tout ce qu'ils faisaient. Et l'argent était tout ce qui. . . Oh, vous savez comment c'était.

<sup>150</sup> Donc, ce qui est sorti pour combattre cela, c'était l'Etre vivant qui avait la face d'un homme : intelligent, instruit, perspicace, adroit, oint de l'Esprit de ce jour-là. Vous l'avez remarqué? Donc, il est sorti pour le combattre, avec le savoir-faire de la sagesse de Dieu. C'était l'âge de la Réforme, Martin Luther, John Wesley, et ainsi de suite. Vous voyez, c'était la Réforme. Zwingli, et, oh, tous les autres, Knox, Calvin, et tous les autres, vous voyez, ils sont sortis. C'était le savoir-faire. Maintenant, regardez bien, précisément, depuis l'âge des ténèbres, depuis la Réforme, à partir de là, regardez bien, ça a été l'habileté de l'homme.

<sup>151</sup> Si vous voulez ouvrir les fenêtres juste un peu! Je crois que les gens commencent à avoir un peu chaud, oui, peut-être, là. Si vous voulez juste ouvrir un peu les fenêtres. En effet, je sais que si moi, à prêcher, ici, je commence à avoir chaud, je sais que ça doit forcément être votre cas à vous, dans la salle.

<sup>152</sup> Eh bien, remarquez, c'était l'habileté de l'homme. Maintenant, comprenez-vous?

<sup>153</sup> Ce troisième animal que Satan a envoyé, lui aussi, il s'est fait habile. Regardez bien : "Une mesure de blé pour un denier. Trois mesures d'orge pour un denier." Voyez? Oh! la la! Voyez? Un système pour faire beaucoup d'argent, une astuce pour s'emparer de l'argent du monde, et pour s'accaparer les richesses. Exactement, pour que ça s'accomplisse. C'est pour ça qu'ils se sont mis à faire payer les prières. Et. . . Ils ont inventé un lieu appelé le purgatoire, dont ils pouvaient faire sortir les ancêtres des gens par des prières. Et, oh, vous deviez léguer vos biens et tout, votre propriété. L'église et, c'était l'Etat, c'était pareil, alors l'église s'emparait de votre propriété.

<sup>154</sup> Vous devez bien voir, n'est-ce pas, que certains des évangélistes d'aujourd'hui ont encore cette onction-là sur eux? Ils obligent les gens âgés à céder leur pension de vieillesse, et à léguer leur maison à certaines choses. Oh, frère, je—je ne veux pas entrer dans ce sujet-là, voyez-vous. Mais, maintenant, je vais m'en tenir strictement à ceci; je regarde où j'en étais, pour voir où je m'en vais. Maintenant, remarquez, ces hommes-là, ça les regarde. Ça les regarde. Ça—ça—ça, je n'ai absolument rien à voir là-dedans. Je ne suis responsable que de Ceci.

155 Maintenant, remarquez, le—l'Etre vivant qui est venu combattre cela, donc, c'était l'homme. Et nous savons tous que cet Etre vivant, l'homme, cette puissance de l'homme, par son intelligence, il a reconnu que ce pain kascher, que Martin Luther tenait dans sa main, quand il montait ces marches. . .

156 Eux, ils disaient : "*Ceci est le Sang de Jésus-Christ. Ceci est le corps de Jésus-Christ.*"

157 Luther l'a jeté par terre, et il a dit : "*C'est du pain et du vin. Ce n'est pas le corps de Christ; parce qu'il a été élevé et il est assis à la droite de Dieu, en train d'intercéder.*" Vous voyez, la sagesse; vous voyez, l'homme.

158 Et, quand John Wesley est arrivé, après que Zwingli est venu, et Calvin.

159 Eux, ils avaient tellement poussé la doctrine de la sécurité, qu'on ne voulait même plus avoir de réveils. "*Ce qui doit arriver arrivera.*" Ça s'arrêtait là. Et ils vivaient n'importe comment. L'église luthérienne avait tellement dévié, et l'église anglicane! Oh! la la! Le pays tout entier était corrompu, exactement comme en ce moment. Les églises avaient dévié. Lors du règne d'Henri—Henri VIII, en Angleterre, et après Marie la Sanglante, et tous ces événements qui avaient eu lieu. En ce temps-là, l'église était tellement remplie de violence et de corruption. Beaucoup prétendaient être chrétiens, alors qu'ils avaient quatre ou cinq femmes, qu'ils faisaient tout ce qu'ils voulaient, qu'ils avaient des liaisons, et la souillure.

160 John Wesley, en étudiant les Ecritures, en examinant Cela, il a eu la révélation que le Sang de Jésus-Christ sanctifie le croyant. Et qu'on est. . . ne doit pas. . . Alors, qu'est-ce qu'il a fait? Il a amené une autre réforme. Il a sauvé le monde, à son époque, comme Luther l'avait fait. Voyez? Qu'est-ce que c'était? Cet homme, la puissance de cet Etre vivant qui était sorti.

161 Il a donné à l'homme la sagesse, lui a donné de comprendre la fausseté de la chose. "*Ce n'est pas le Sang de Jésus-Christ. Ce n'est pas le—le corps de Jésus-Christ. Cela représente le corps.*" Voyez?

162 Et c'est encore un grand sujet de désaccord entre les catholiques et les protestants en ce moment. C'est le seul point sur lequel ils n'arrivent pas à se mettre d'accord en ce moment. Ils sont d'accord sur tout le reste sauf là-dessus; quand ils se réunissent dans leurs conciles. Remarquez. Donc, mais là-dessus, mais ils—ils n'ont pas réussi à s'entendre là-dessus. [Frère Branham donne trois coups sur la chaire.—N.D.E.] Voyez?

163 De leur côté, ils disent que "*c'est le Sang, et que c'est le Sang littéral; que le prêtre a le pouvoir de transformer le pain*

pour en faire le corps littéral de Christ". C'est pour ça qu'il y a ce petit tabernacle dans la—dans l'église, vous savez. C'est à cause de ça que les gens se signent, et qu'ils font toutes sortes d'oblations païennes, quand ils passent devant, vous savez, ils s'inclinent, ils soulèvent leur chapeau, et tout. Ce n'est pas à cause de la bâtisse; c'est à cause du pain kascher qui est dans le—le tabernacle. Voyez avec quelle adresse Satan a monté son coup!

<sup>164</sup> Mais, voyez-vous, à cette époque-là, sur l'être de l'homme, vous voyez, Dieu a mis un Esprit de sagesse sur l'homme, pour qu'il comprenne la fausseté de cela. Maintenant, ça, c'était pour combattre le troisième animal qui, dans sa course, avait tellement corrompu l'église que c'était terrible. Les réformateurs, qu'est-ce qu'ils ont fait, alors, eux, à l'époque des réformateurs? Ils ont sorti l'Eglise de ces cérémonies païennes d'idolâtrie, et ils L'ont ramenée à Dieu de nouveau. Voyez? C'est pour ça que l'Etre vivant est sorti, avec ce savoir-faire de l'homme, le cavalier, pour faire cela.

<sup>165</sup> Maintenant, mais lisez maintenant le verset 3 et...ou, Apocalypse 3:2, un instant. Maintenant, je l'ai noté ici, pour une raison. Bon, ici, il est question de l'âge de Luther, de l'âge des réformateurs, Apocalypse 3:2.

<sup>166</sup> Ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils se sont organisés. Aussitôt que Luther a donné le départ à son église, ils en ont fait une organisation. Bien, et ça a été la même chose pour Wesley. Et la pentecôte a fait la même chose, exactement. Ils forment une organisation. Et qu'est-ce qu'ils font? Ils adoptent le système même dont ils viennent de sortir. Voyez?

<sup>167</sup> Maintenant, observez, dans Apocalypse, ici, il est question de l'église de Sardes. Bien entendu, le premier verset, c'est : "Ecris à l'ange de l'Eglise." Voyez? Très bien.

*Sois vigilant, et affermis le reste...*

<sup>168</sup> C'est-à-dire "la Parole qui t'a été enseignée", voyez-vous, "le reste".

*...qui est près de mourir;...*

<sup>169</sup> Il est déjà prêt à se refaire une organisation tout à fait semblable à l'église catholique, dont il était sorti. Voyez?

*...car je n'ai pas trouvé tes oeuvres parfaites devant mon Dieu.*

<sup>170</sup> Et voilà. Voilà le... On en revient encore là. Vous devez bien voir, n'est-ce pas, pourquoi les systèmes organisés sont faux? Qui a commencé cela? Est-ce Dieu? Est-ce les apôtres? C'est l'église catholique romaine. Qu'un historien vienne donc dire le contraire. Impossible. Ils sont, ils disent qu'ils sont l'église mère, et c'est vrai. Seulement ils ont organisé la chose



en système, et ils ont mis un homme à la tête. Et nous, ce n'est pas un seul homme qu'on a mis à la tête, comme eux, mais un groupe d'hommes réunis en conseil, et là, c'est vraiment la confusion. C'est vrai. Qu'est-ce qu'un conseil peut faire, de toute façon?

<sup>171</sup> C'est comme la démocratie, on trouve que c'est bon. Je le crois aussi, mais ça ne marchera jamais comme il faut. Ça ne peut pas. Avec cette bande de Ricky qu'on a à la tête, ici, comment est-ce que ça pourrait tourner rond? Impossible. Remarquez, la seule manière qui marchait vraiment bien, c'était d'avoir un roi qui avait la crainte de Dieu.

<sup>172</sup> Remarquez, l'Etre vivant, le troisième Etre vivant, donc, c'était le savoir-faire de l'homme. Et il représentait les réformateurs qui sont venus.

<sup>173</sup> A partir de cette idole, alors qu'ils disaient : "*Ceci est le pain.*" [Frère Branham tape quatre fois dans ses mains.—N.D.E.] "*Ceci est le vin.*" [Frère Branham tape deux fois dans ses mains.] Vous voyez, l'antichrist a quand même conservé quelque chose qui représente le christianisme. Forcément, puisqu'il est "contre", vous voyez. Et puis, s'il doit être contre quelque chose...

<sup>174</sup> Maintenant, s'il se présentait là, en disant : "Oh, je suis bouddhiste." Eh bien, ça, ça n'a aucun effet. C'est ce qu'ils font tous. Ça, c'est un païen, pur et simple.

<sup>175</sup> Mais l'antichrist est rusé. Il s'entoure de toutes sortes de choses qui représentent le christianisme. Seulement il Y introduit quelque chose pour que ça dévie, quelque chose qui s'oppose à la Doctrine originelle. Vous voyez, c'est ce qui fait qu'il est antichrist. Voyez?

<sup>176</sup> Alors, les réformateurs, quand l'Etre vivant est sorti, sous forme d'un—d'un homme, pour combattre cela!

<sup>177</sup> Maintenant, que mon auditoire n'oublie pas ça! Ne l'oubliez pas! [Frère Branham donne quatre coups sur la chaire.—N.D.E.] Voyez? Souvenez-vous-En tous les jours de votre vie! Voyez? Voilà exactement ce qu'il en est de ces Etres vivants. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Voyez?

Remarquez, c'est à cause de l'idolâtrie que...

<sup>178</sup> L'Etre vivant semblable à un homme est sorti avec la puissance de Dieu, avec la sagesse que Dieu lui avait donnée, et il a fait sortir l'Eglise de l'idolâtrie, l'a ramenée à Dieu. Mais, au cours de...

<sup>179</sup> Nous voyons qu'au cours même de cet âge de l'église là, ils ont commencé à se former en dénomination, à faire la même chose qu'au commencement, que ce que Rome avait fait, et voilà qu'elle va se donner des filles, cette église. Et qu'est-ce qu'elle dit?

<sup>180</sup> Il est dit : “Maintenant que tu... Je ne t’ai pas trouvée parfaite. Tu dois affermir le peu de force qu’il te reste.” Maintenant, écoutez bien la mise en garde qu’Il leur adresse encore dans Apocalypse 3:3. Prenons donc... Eh bien, je pense que je l’ai lu il y a quelques instants.

*Rappelle-toi de comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi.*

<sup>181</sup> Tout simplement, en d’autres termes : “Rappelle-toi que tu es sorti de cette corruption-là.” Voyez? Et, regardez bien.

*... Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur (ah oui), et tu sauras... et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi.*

<sup>182</sup> Et ainsi de suite, Il va ôter le chandelier, vous voyez. Alors, voilà. Et ça, qu’est-ce que c’est? La Lumière de l’Eglise.

<sup>183</sup> Comme elle est retournée tout droit dans le même système organisé, dans les ténèbres du paganisme dont elle était sortie. Et c’est là qu’elle se trouve encore aujourd’hui, alors que des gens au cœur honnête pensent qu’ils sont dans la Vérité, et ils sont exactement comme les catholiques. Et les protestants se moquent des catholiques; alors que c’est blanc bonnet et bonnet blanc, exactement, selon la Parole. La sagesse de l’homme!

<sup>184</sup> Maintenant, remarquez. Oh, j’aime vraiment Cela! Ecoutez la mise en garde, là, qu’Il leur adresse. Or, or, nous... Chacun de vous est parfaitement d’accord, n’est-ce pas? Sinon, alors, mettez-moi votre question sur papier. Ces Etres vivants, ils sont parfaitement identifiés dans chaque âge, comme la Bible les a identifiés ici. C’est exactement comme ça qu’ils ont fait. L’histoire montre ce qu’ils ont fait. Et en regardant ici, on voit ce qu’ils ont fait.

<sup>185</sup> Et ici, ces Etres vivants, je—je—je ne le savais pas du tout auparavant. J’étais simplement assis là. J’ai vu cela se dérouler devant moi, là-bas, aussi clair que vous me voyez en ce moment. Voyez? Et ça ne peut pas faire autrement que d’être juste, puisque c’est tout à fait conforme à cette Bible. Alors, que faire d’autre, sinon de déclarer que c’est juste? Remarquez.

<sup>186</sup> Maintenant, le quatrième Etre vivant qui a été envoyé pour combattre l’antichrist, ce dernier Etre vivant. Vous êtes prêts? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.E.] Le dernier Etre vivant qui a été envoyé, ou la dernière puissance, pour combattre l’antichrist, — l’antichrist, qui était contre les enseignements de Dieu, — c’était un aigle. Voyez? Le quatrième Etre vivant, c’était un aigle. Maintenant, vous n’avez qu’à étudier les âges, étudier les Ecritures. C’est l’aigle! Et, dans la Bible, le dernier âge, c’est l’âge de l’aigle. Et Dieu compare l’aigle à Ses prophètes. Voyez? Il... Maintenant regardez bien. Le dernier âge, l’âge de l’aigle, celui qui—qui révèle la vraie Parole. Voyez?

187 Dieu, avant de passer à l'action, comme Il l'a fait aux jours de Noé, Il a envoyé un aigle. Quand Il a fait sortir Israël, et que l'armée de Pharaon était prête à passer à l'attaque, Il a envoyé un aigle. Chaque fois Il envoie un aigle, en dernier, à la fin.

188 Et, ici, Il envoie encore un aigle. C'est tout à fait conforme à la Parole, alors, comment peut-on l'interpréter autrement? Il envoie un aigle (pourquoi?), celui qui révèle la Vérité qui a été perdue tout au long de l'âge.

189 Alors, comment donc est-ce que le—le boeuf, ou le—ou l'homme, ou n'importe lequel des Êtres vivants qui sont sortis, comment donc est-ce que cela aurait pu être révélé avant la venue de l'aigle? Ils avaient leur place; c'étaient des Êtres vivants saints, qui avaient été envoyés, aussi bien que tous les autres.

190 Le lion, ça, c'était l'original. C'est là que l'antichrist est sorti pour mener le—le combat.

191 Ensuite, il a suscité une autre puissance; Il a envoyé une puissance pour l'affronter.

192 Ensuite il a suscité une autre puissance; Il a envoyé une autre puissance pour l'affronter.

193 Et puis, comme dernière puissance, Il fait descendre l'aigle, "pour ramener les enfants à la Foi originelle, de leurs pères". L'âge de l'aigle! Ensuite, si vous remarquez, il n'y a plus d'Être vivant. Il n'y en a plus. C'est la fin. Maintenant, si vous voulez prendre Apocalypse 10:1, 7, là. Je m'y suis référé. Souvenez-vous, dans l'âge du dernier messager, voyez-vous, il devait se passer quoi? "Tous les mystères de Dieu seraient révélés." L'aigle! Amen!

194 Maintenant, vous voyez les quatre animaux qui ont chevauché. Cela a été parfaitement juste. Le croyez-vous? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.E.] Et maintenant, ici, c'est chaque âge, ou chaque puissance qui est sortie derrière chacun. Et là, c'est le passage de l'Écriture qui montre ce que le cavalier de l'ennemi avait fait. Cela a été révélé dans les Sceaux. Et maintenant, il a aussi été révélé que chaque Être vivant, chaque puissance que Dieu a envoyée pour le combattre, concorde parfaitement tout le long, jusqu'au temps de l'aigle. Or, si nous sommes au temps de la fin, un aigle viendra, c'est vrai, et pour cela. . . Maintenant, souvenez-vous.

195 Maintenant, aux jours du lion, de la Parole originelle, à peu près une personne sur cent a écouté le lion.

196 Aux jours du—du boeuf, seulement un infime pourcentage a écouté le message du boeuf.

197 Aux jours de—de l'homme, il a oeuvré parmi les hommes, vous voyez, alors Il était astucieux. Il a réussi à faire sortir un petit groupe.

<sup>198</sup> Et qu'est-ce qu'ils ont fait? Satan a vu cela, alors tout ce qu'il fait, c'est qu'il les fait retourner dans la même chose, il les marie avec.

<sup>199</sup> Et, souvenez-vous, finalement, quand l'aigle viendra, il n'y en aura qu'un centième d'un pour cent qui écouterait. C'est un âge d'aigle. Souvenez-vous, ce sont tous les autres cavaliers. . . Même que Jésus a prédit que "s'Il ne hâtait pas Sa Venue, il n'y aurait aucune chair de sauvée pour l'Enlèvement." . . .? . . . N'est-ce pas l'Ecriture? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.E.] Alors, vous voyez où nous en sommes, n'est-ce pas, frères et soeurs? ["Amen."] Vous voyez où nous en sommes?

<sup>200</sup> O Dieu, je suis si heureux, je—je—je ne sais pas quoi faire! Je ne suis pas debout ici, juste histoire de—de parler. Je suis compris là-dedans aussi. Je—je suis l'un de vous. Vous voyez, je, il est question de moi. J'ai de la famille. J'ai des frères et soeurs que j'aime. Et que le Dieu du Ciel, dans Sa bonté, ait pu descendre et—et révéler tout cela, Lui-même, par des visions, dont la Vérité a été démontrée pendant ces trente années. Voici où nous en sommes. Nous. . . Nous en sommes là, voilà tout. La recherche scientifique L'a démontré. La confirmation de la Parole L'a démontré. Et, nous y sommes! Et cette Révélation vient de Dieu, et Elle est la Vérité!

<sup>201</sup> Avez-vous saisi quelque chose? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.E.] Je me demandais si vous saisissiez. Voyez? Oui monsieur. Dans ce cas-là, peut-être que je n'aurai pas besoin de vous le dire dimanche. Remarquez. Remarquez. Merveilleux! Maintenant, maintenant, remarquez, là.

<sup>202</sup> Et donc, quand le—le moment est venu où Dieu allait délivrer le monde antédiluvien, Il a envoyé l'aigle.

Quand le moment est venu où Il allait délivrer Israël, Il a envoyé l'aigle.

<sup>203</sup> Est-ce que vous croyez que le moment, même dans le cas de Jean, sur l'île de Patmos, ce Message était tellement parfait qu'Il ne pouvait pas Le confier à un Ange? Vous savez, un ange, c'est un messenger. Mais saviez-vous que le messenger, c'était un prophète? Le croyez-vous? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.E.] Prouvons-le. Apocalypse 22, voyons si c'était un aigle. Oui. Voyez-vous, il était un. . . Bien sûr, il était un ange, il était le messenger, mais c'est un prophète qui lui a révélé tout le Livre de l'Apocalypse.

<sup>204</sup> Apocalypse, chapitre 22, verset 19, je pense que c'est ça, si je l'ai noté ici. . . 22:19, je fais peut-être erreur. Non. [Quelqu'un dit : "C'est peut-être 22:9."—N.D.E.] 22:9, ah, c'est ça. Je regardais, 22:9. C'est ça. Oh, oui, voici.



*Mais il me dit : Garde-toi de le faire! Je suis de tes compagnons de service, et celui de tes frères les prophètes, . . .*

205 Regardez bien ce que Jean a vu, ici.

*C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses.*

206 Maintenant il est en train de conclure. C'est le dernier chapitre.

*. . . Et quand j'ai entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui montrait ces choses, qui me les montrait, pour l'adorer.*

207 Mais "il", alors, "l'ange", vous voyez.

*Mais il me dit : Garde-toi de le faire! . . .*

208 Aucun vrai prophète ne se laisserait adorer, ni aucun messenger quel qu'il soit, vous voyez. Ça, c'est pour Dieu seul.

*Mais il me dit : Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu.*

209 Voyez? Maintenant, ce Livre était tellement important, puisque, C'est la Parole de Dieu. Maintenant observez. Et, quand la Parole de Dieu est apportée, Elle doit être apportée par le prophète, parce que c'est à lui que vient la Parole de Dieu.

210 Je m'attendais à avoir une question là-dessus, dans—dans la boîte, ici. J'ai pensé prendre un peu les devants, vous savez. J'ai comme l'impression qu'il y en a une comme ça, c'est tout. Je—j'ai pensé y répondre, voyez-vous. Voyez?

211 Chaque Parole de Dieu est apportée. La Bible ne change jamais de système, voyez-vous. C'est la même chose. Elle doit venir à ce voyant, dont nous attendons la venue. Maintenant remarquez, Apocalypse 10:1, 7.

212 Maintenant relisons le—le verset 9. Maintenant, nous allons. . . nous. . . Bon, avant de prendre ce verset, je voudrais vous demander quelque chose.

213 Avant de passer à l'autre Sceau : Est-ce que vous voyez, parfaitement? Maintenant, souvenez-vous, il n'y a pas d'autre puissance qui est envoyée, après l'aigle, voyez-vous, il n'y en a plus. Chaque fois que l'antichrist envoyait quelque chose, Dieu envoyait une puissance. L'antichrist envoyait une autre puissance; Dieu envoyait quelque chose pour la combattre. Il envoyait encore une autre puissance; Dieu envoyait quelque chose pour la combattre. Voyez? Et, quand Il en est arrivé à l'aigle, là, c'était Sa Parole, comme Elle était au commencement.

<sup>214</sup> Maintenant regardez bien. Ce prophète, dont nous attendons la venue, ce sera un homme oint du—du même Esprit qu'Elie, pas vrai? Evidemment, ce ne sera pas Elie. Mais ce sera un homme comme lui, qui viendra. Et il aura le ministère même de retourner, de rétablir ce peuple qui s'était égaré dans toute cette confusion dénominationnelle, de le ramener à la Foi originelle des pères. Maintenant, si cela ne fait pas le lien entre les Ecritures, je—je ne vois vraiment pas ce qui le fera. Je—je—je ne peux rien dire de plus : c'est ça. On en est là, tout simplement. C'est la Vérité. Si vous y ôtez quelque chose, vous faussez le sens. Voyez? Alors, il—il faut qu'il en soit ainsi.

<sup>215</sup> Bon, maintenant, remarquez, au verset 9, "les âmes sous l'autel". Maintenant, ici, certains seront vraiment en désaccord. Mais soyez attentifs, simplement, pendant un instant. Et... Voyez? Moi aussi, je pensais ça, mais ce n'est pas ce qui m'a été donné. Nous avons... J'ai toujours pensé que les âmes sous l'autel, c'étaient les—les—les martyrs de l'Eglise primitive. Et je suis sûr que c'est ce que disent le Dr Uriah Smith et tous les autres. Voyez? Mais, et moi-même je pensais ça. Mais, quand le Saint-Esprit a donné la vision là-dessus, ce n'était pas ça; les âmes, ce n'est pas eux.

Maintenant, maintenant, vous dites : "Eh bien, là, je ne suis pas sûr de ça."

<sup>216</sup> Bon, eh bien, attendez un instant, nous allons voir. Regardez. Ce ne sont pas les âmes de la—de l'Eglise-Epouse, pas du tout. Nous avons pensé que c'était l'Eglise-Epouse, qui attendait là, ces âmes sous l'autel, vous voyez, qui criaient : "Jusques à quand, Seigneur, jusqu'à quand?" Je vais le relire, pour que nous le saisissons comme il faut.

*Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu.*

<sup>217</sup> Vous voyez, "la Parole de Dieu et le témoignage qu'ils avaient rendu". Maintenant, ne—ne bougez pas de là. Attendez un instant, vous voyez.

*Ils crièrent...Jusques à quand, Souverain...jusques à quand?... (voyez?)... saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?*

*Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et—et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.*

218 Bon, car ils, à ce moment-là, si vous remarquez, à l'ouverture de ce Cinquième Sceau, vous voyez, l'Eglise est déjà partie. Ces âmes qui sont dessous, ça ne peut pas être la—l'Eglise primitive.

219 Maintenant, maintenant, c'est le moment ou jamais d'être attentifs, parce que c'est un sujet très controver... controversé, alors je vous demanderais d'écouter très attentivement, là. Et vous avez du papier et ce qu'il faut pour écrire. Maintenant, je voudrais vous faire remarquer.

220 Or, ces âmes-là, ça ne peut pas être eux. En effet, les—les âmes des—des justes qui ont été martyrisés, et les justes, l'Eglise, l'Epouse, ils ont déjà été enlevés à ce moment-là, alors ils ne seraient pas sous l'autel. Ils seraient dans la Gloire avec l'Epouse. Maintenant regardez bien. Car ils sont partis dans l'Enlèvement au chapitre 4 de l'Apocalypse. Ils ont été enlevés.

221 Mais, alors, ces âmes-là, c'est qui? C'est ça qu'il faut voir, après. Si ce n'est pas l'Eglise primitive, alors, c'est qui? C'est Israël, qui sera sauvé en tant que nation, tous ceux qui sont prédestinés. C'est Israël. C'est Israël même.

222 Vous dites : "Oh, un instant." Vous dites : "Ils ne peuvent pas." Oh oui, ils seront sauvés.

223 Tenez, on va régler ça tout de suite. J'ai noté quatre ou cinq passages de l'Ecriture. Je vais en prendre un. Prenons dans Romains un instant, et nous allons voir si c'est bien le cas. Prenons l'Epître aux Romains, prenons le—le chapitre 11 de Romains, et nous allons voir. Simplement. . . Lisons-le donc, et comme ça nous le verrons nous-mêmes. Romains, chapitre 11, les versets 25 et 26. Maintenant écoutez bien Paul, ici.

224 Et Paul a dit que, "si quelqu'un d'autre, même un Ange, prêchait un autre évangile," (quoi?) "il serait maudit". Regardez bien.

*Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez le mystère (ah!), afin que vous ne vous regardiez point comme sages (voilà!), c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que l'accomplissement, la totalité des païens soit entrée.*

225 Jusqu'à ce que le dernier de l'Epouse des nations soit entré, pour former l'Epouse; c'est pour ça qu'Israël est tombé dans l'endurcissement.

*Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit :  
Un libérateur viendra de Sion, et il détournera pour  
Jacob les impiétés;*

226 Exact! Or, ceux qui sont sous l'autel, c'est Israël. Regardez bien. Si Israël a été aveuglé, c'est précisément pour que nous

puissions être sauvés. Le croyez-vous? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.E.] Maintenant, qui les a aveuglés? Dieu. Dieu a aveuglé Ses propres enfants.

<sup>227</sup> Ce n'est pas étonnant que Jésus, quand Il était là à la croix, et que les Juifs réclamaient Son Sang à grands cris! C'étaient Ses propres enfants. Et Il était l'Ecriture. Il était Lui-même la Parole. Et là, Il savait que ces gens-là L'auraient reçu avec joie! Et c'est pour cette raison qu'Il les a aveuglés, pour qu'ils ne puissent pas Le reconnaître. Il est venu si humblement, et Il les a aveuglés pour qu'ils ne puissent pas accepter cela. Voyez? Les Ecritures avaient dit qu'ils agiraient comme ça. Et Il les a aveuglés. Ils étaient aveuglés! Jésus a tellement eu pitié d'eux, qu'Il a dit : "Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font." Voyez? Ils étaient aveugles. Paul a dit que, s'ils ont été aveuglés, c'est dans un but, c'est pour nous.

<sup>228</sup> Remarquez. Maintenant, je veux que vous soyez bien attentifs. "Des robes leur furent données." Ils ne les avaient pas. Des robes leur ont été données, une robe blanche à chacun d'eux. Or les saints, ils l'ont maintenant, déjà ils en ont une; ils la reçoivent ici. Mais, là, "des robes leur furent données". Et les saints avaient déjà la leur, et ils étaient partis. Voyez? Voyez? Pour eux, il—il n'y avait. . .

<sup>229</sup> Pour eux, vous voyez, pour eux, il n'y avait aucune possibilité, parce qu'ils avaient été aveuglés par Dieu, leur propre Père; afin que la grâce de Dieu puisse s'accomplir, que l'Epouse puisse être tirée des nations. Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.E.]

<sup>230</sup> Je vais—je vais vous en montrer un très beau type, ici, en Joseph; Joseph, l'homme Spirituel, l'aigle. Il est né au milieu de ses frères, tout comme la vraie Eglise naît au milieu de l'autre. Il pouvait interpréter des songes et avoir des visions. Et les autres le détestaient. Son père, lui, il l'aimait.

<sup>231</sup> Remarquez, ensuite, il a été chassé, rejeté par ses frères, pas par son père. Rejeté par ses frères, il a été vendu pour presque trente pièces d'argent. Il a été jeté dans une fosse, et on le pensait mort.

<sup>232</sup> Il a été élevé, et il s'est assis à la droite de Pharaon. Et, parce qu'il avait été rejeté par ses frères, vous voyez, il a eu une épouse des nations, et non pas de son peuple à lui. C'est par cette union qu'il a eu Ephraïm et Manassé, qui ont été ajoutés à Israël.

<sup>233</sup> De même qu'Israël les a bénis, en croisant ses mains, du plus jeune à l'aîné, pour faire passer les bénédictions des Juifs aux. . . ou, des Juifs aux nations. Voyez? En croisant ses mains, il a posé sa main sur son plus jeune, c'est-à-dire l'Eglise la plus



jeune, qui arrive après. “La—l’église mère s’est tenue dans le soleil; elle a enfanté ce bébé.” Et, remarquez, pour pouvoir l’obtenir, Israël a croisé ses mains, en type. Et Joseph...

Ces enfants-là, eux-mêmes, ont eu une mère des nations.

<sup>234</sup> L’épouse, Israël, là-bas, est passée de l’ancienne orthodoxie au christianisme, grâce au Saint-Esprit qui a croisé les mains d’Israël. Il a dit : “C’est Dieu qui a croisé mes mains.” Il n’a rien eu à voir là-dedans.

<sup>235</sup> Remarquez. Alors, Joseph, rejeté par ses propres frères, par son propre peuple, il a pris une épouse des nations. C’est exactement ce que Jésus a fait : rejeté par les Juifs, Il a pris une Epouse des nations.

<sup>236</sup> Maintenant, lisons quelque chose, ici. J’ai noté un passage de l’Ecriture, Actes 15. Et, oh, ceci, c’est un peu, mais c’est ce qu’on est censé enseigner, de toute façon. Bon, je crois que je l’ai noté comme il faut, lire Actes 15:14. Très bien. J’espère que c’est bien ça. Très bien. “Simon a raconté comment Dieu...” Non, commençons au verset 13.

*Lorsqu’ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole...*

<sup>237</sup> Bon, voyez-vous, ce qui s’était passé, c’est qu’ils étaient allés vers ceux des nations. Voyez? Et il y avait tout un tas d’histoires, parce qu’eux étaient Juifs. Voyez?

*Lorsqu’ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole, et dit : Hommes frères, écoutez-moi!*

*Simon (c’est Simon Pierre) a raconté comment Dieu a d’abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d’elles un peuple qui portât son nom.*

<sup>238</sup> Ah! Vous voyez, mon épouse portait le nom de Broy. Quand je l’ai choisie, elle est devenue une Branham. Voyez?

<sup>239</sup> Jésus choisit Son Eglise, ou Son Epouse, du milieu des nations. C’est l’Ecriture, qu’on voit dans les types, exactement comme Joseph en était un.

<sup>240</sup> Maintenant, remarquez, donc, ces âmes sous l’autel. Eh bien, les...ici, “ces âmes”, nous le comprenons maintenant, “qui sont sous l’autel”, pourquoi ces gens ont été martyrisés par des hommes pécheurs comme Eichmann. Voyez? Ils sont là à attendre, il y en a des millions, vous voyez, mais ce sont tous des Juifs.

<sup>241</sup> Maintenant, souvenez-vous. Qu’est-ce qu’il y a eu? “Ils ont été tués à cause de la Parole de Dieu”, non pas à cause du témoignage de Christ. Est-ce que vous avez compris cela?

<sup>242</sup> Mais, souvenez-vous, l'Eglise est passée par là, aussi, les martyrs de l'Eglise, eux, c'était à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ. Combien savent cela, ici... [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.E.] Oui. Très bien.

<sup>243</sup> Bon, mais ceux-ci, ils n'avaient pas le témoignage de Jésus-Christ.

*...à cause de la Parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu.*

<sup>244</sup> Les Juifs! Et Hitler les détestait, Eichmann aussi, Staline aussi, et le reste du monde. Voyez? Mais ils sont restés fidèles à ce qu'ils croyaient. Et ils les ont tués, parce qu'ils étaient Juifs.

<sup>245</sup> Saviez-vous que Martin Luther aussi avait un peu cette idée-là? C'est vrai. Il a dit : "Tous les Juifs devraient être chassés. Ils sont antichrists." Voyez? Mais il était simplement d'une autre dispensation, et il ne le voyait pas, il ne voyait pas la Parole.

<sup>246</sup> Maintenant la Parole, la Vérité, est apportée. Comment pourrait-on jamais effacer Israël? On ne peut pas. Non.

<sup>247</sup> Oh, ce jour-là, comment ce prophète a-t-il pu se tenir là et dire : "Tu es semblable à un buffle, Israël"? Alors qu'ils essayaient de lui en montrer les pires défauts! Il a dit : "Eh bien," il a dit, "quiconque te bénira sera béni, et quiconque te maudira sera maudit." C'est vrai. Oh! la la! Comment pourrait-on?

<sup>248</sup> Une fois, on pensait que Dieu oublierait, quand le prophète a vu cette chose tragique qui allait arriver aux Juifs. Cet homme s'est tenu là, et la Parole de Dieu l'a envahi. Il a dit : "O Seigneur, vas-Tu abandonner Ton peuple?"

Il a dit : "Qu'est-ce qu'il y a, là, à tes pieds?"

Il a dit : "Un bâton à mesurer."

<sup>249</sup> Il a dit : "Quelle est la hauteur du ciel? Mesure-la." Oui. "Quelle est la profondeur de la mer?"

Il a dit : "Je ne peux pas mesurer ça."

<sup>250</sup> Il a dit : "Moi non plus, Moi non plus, Je ne pourrai jamais oublier Israël." Non monsieur. Il ne l'oubliera pas.

<sup>251</sup> Il Lui a fallu aveugler Son propre enfant. Maintenant, pensez-y. Aveugler Son propre enfant, pour nous donner une chance à nous, et nous rejetons Cela. Il y a vraiment de quoi se sentir assez petit pour ramper sous un bloc de béton sans y toucher, même avec un chapeau de cow-boy sur la tête, pas vrai? Ça, c'est pas mal petit, vous savez. Oh! la la! Oui.

<sup>252</sup> "Ils sont restés attachés à la Parole de Dieu." C'étaient des Juifs, ils avaient la loi; ils y sont restés fidèles. Vous vous

souvenez d'hier soir, là? Voyez? Ils y sont restés fidèles. Et c'étaient des Juifs, ils avaient la loi. La loi, c'était la Parole de Dieu, et ils y sont restés fidèles. C'est vrai. "Et, à cause du témoignage qu'ils avaient rendu, ils ont été martyrisés." Et ici, il y a les âmes sous l'autel, après le départ de l'Eglise.

<sup>253</sup> Maintenant, regardez bien. Dans leur aveuglement, ils avaient martyrisé leur Messie, et c'est pour ça qu'ils récoltaient, là. Ils en ont pris conscience. Ils s'en sont rendu compte, après que ça s'est passé. C'est là qu'ils L'ont vu, quand ils sont arrivés devant l'autel de Dieu. Mais, alors, la grâce de Dieu leur est accordée.

<sup>254</sup> Regardez bien. Or ils ne pouvaient absolument pas être des saints, parce qu'ils auraient déjà eu leur robe. Mais voilà qu'ils sont là, maintenant, simplement des "âmes qui sont sous l'autel, à cause de la Parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient rendu", d'être le peuple de Dieu, les Juifs.

<sup>255</sup> Mais alors, regardez bien, la grâce de Dieu leur est accordée. Et Jésus leur donne à chacun une robe blanche (oh! la la! regardez bien; après, une fois que l'Eglise est déjà partie), parce qu'ils ont été fidèles à leur cause. Ils avaient été aveuglés, et ils ne le savaient pas. Ils ne le savaient pas. Ils jouaient exactement le rôle que Dieu les avait destinés à jouer. Et ici, ici, Jean regarde, et il voit des âmes sous l'autel. Maintenant, regardez bien, il voit ces âmes. Regardez bien comment il les appelle.

Ils crient : "Jusques à quand, Seigneur?"

Regardez bien : "Encore un peu de temps." Voyez?

<sup>256</sup> On va voir cela, en continuant de lire les Ecritures, là. Ils se sont rendu compte qu'ils avaient assassiné leur Messie. Voyez? Et ils ne le savaient pas, mais là ils s'en sont rendu compte. Et eux aussi, ils avaient été—ils avaient été assassinés, en retour, parce qu'ils avaient mal agi là-bas. Et maintenant, regardez ce qu'ils ont dû faire! Vous voyez, ils étaient coupables de meurtre, alors eux-mêmes ont été assassinés. Voyez? Ils s'étaient écriés : "Que Son Sang retombe sur nous!" Voyez? C'est vrai. Ils avaient été aveuglés.

<sup>257</sup> Maintenant, s'ils n'avaient pas été aveuglés, Dieu aurait dit : "Laisse. Ils ne sont pas dignes." Mais, étant donné qu'ils avaient été aveuglés par Dieu, Sa grâce est descendue sur eux. Amen! Vous parlez d'une grâce étonnante! Et Il a donné à chacun d'eux une robe, parce que tout Israël sera sauvé, tous ont leur nom écrit. C'est vrai. Jésus leur a donné des robes.

<sup>258</sup> Comme Joseph l'avait fait pour ses frères; un type. Regardez, quand Joseph était là, et que, finalement. . . Il s'est fait connaître, près de l'autel, de son propre autel, dans son palais, sur son trône. Il a dit : "Que tout le monde sorte." Sa femme était dans le palais; c'est là que l'Epouse sera.

<sup>259</sup> Et il leur a dit, il a dit : “Vous ne me reconnaissez pas?” Eh, il parle en hébreu, là. “Je suis votre frère, Joseph.” Oh! la la!

Ils ont dit : “Oh, là, tu vas nous faire passer un mauvais quart d’heure.”

<sup>260</sup> Il a dit : “Une minute. Une minute. Dieu a fait ça dans un but. S’il vous a laissés vous débarrasser de moi, c’est pour sauver des vies.” Gloire! Voilà, c’est exactement ça. Il a dit : “Ne, ne soyez pas fâchés.” Vous vous souvenez que Joseph a dit ça? Il a dit : “Ne soyez pas fâchés. Tout va bien maintenant. Tout est réglé. Dieu m’a envoyé ici devant vous.”

<sup>261</sup> Vous savez, la Bible dit qu’ils Lui diront, quand ils Le verront venir, ils diront : “Dis donc, Tu es le Messie, nous le savons. Mais, mais d’où viennent ces marques que Tu as?” Voyez?

<sup>262</sup> Il a dit : “Oh, Je les ai reçues dans la maison de Mes amis.” Amis?

<sup>263</sup> Et alors, quand ils vont se rendre compte, ceux qui restent, les cent quarante-quatre mille, la Bible dit qu’ils vont se retirer, chaque famille séparément. Et pendant des jours, ils vont pleurer, et gémir, et faire les cent pas; ils vont dire : “Comment avons-nous pu? Comment avons-nous pu? Mais, nous avons crucifié notre propre Messie.” Il est dit qu’ils pleureront comme un foyer pleure sur son fils unique. “Comment avons-nous pu?”

<sup>264</sup> Les Juifs, ce sont—ce sont les gens les plus religieux du monde; les élus de Dieu. Mais Il les a aveuglés pour nous prendre, nous, et nous rejetons Cela. Quel jugement attend cette église des nations! Voilà. Voyez? Dieu les a délibérément aveuglés, pour qu’Il puisse nous prendre, comme Epouse pour Jésus. Les tirer de. . . Voyez? Et Il l’a montré à l’avance dans les types, et tout.

<sup>265</sup> Maintenant, vous voyez qui sont ces âmes? Ce ne sont pas les saints qui ont été martyrisés. Eux, ils sont déjà partis. C’est vrai. Remarquez, ils étaient, ils étaient déjà partis. Voyez?

<sup>266</sup> Donc, ceux-ci, il leur est donné une robe, à chacun d’eux. Et maintenant, je voudrais vous faire remarquer. Mais maintenant, la grâce de Dieu descend sur eux. Jésus leur donne à chacun une robe blanche, comme Joseph, qui avait fait grâce à ses frères.

<sup>267</sup> Maintenant regardez bien. Bien qu’ils aient essayé, eux aussi, de se débarrasser de Joseph, sa grâce est quand même descendue sur eux. Voyez? “Oh, ça ne fait rien. Ça ne fait rien. Vous ne l’avez pas fait exprès. Mais, vous voyez, c’est Dieu qui a fait ça. Voyez? C’est Dieu qui vous a laissés faire ça, pour me faire partir de là-bas, et m’amener jusqu’ici, et qu’ainsi je puisse sauver la vie de ces gens des nations, ici, chez qui j’ai pris mon épouse. Je n’aurais pas eu d’épouse, si—si j’étais resté



là-bas. Or, j'aime mon épouse, et elle m'a donné des enfants ici." Et il a dit : "Je—je. . . Et maintenant—maintenant, je vais tous vous prendre avec moi. Maintenant, vous aussi, vous allez être bien. Je vais vous emmener ici. Nous allons tous vivre ensemble, comme une grande famille." Voyez? Voyez? Voyez? Il a dit : "Je veux vous demander une chose. Mon vieux père vit-il encore?" Oh!

<sup>268</sup> Et regardez ce qu'il a fait au petit Benjamin, qui est le type des cent quarante-quatre mille, comme nous le verrons plus tard. Vous voyez ce qu'il a fait? Il a vite couru vers Benjamin, il lui a sauté au cou, et il l'a serré dans ses bras. Son petit frère, né dans la famille depuis son départ, vous voyez; de sa mère, la première église, l'église orthodoxe. Les cent quarante-quatre mille sont nés en Son absence, pendant qu'Il était parti prendre Son Epouse des nations. Oh! la la! Ça ne vous fait pas quelque chose, ça? Et voilà. Alors, vous voyez qui ils sont? Les voilà.

<sup>269</sup> Remarquez, là, bien qu'ils aient essayé de se débarrasser de Joseph, sa grâce est descendue sur eux.

<sup>270</sup> Bien qu'ils aient essayé de se débarrasser de Jésus, Il se tourne quand même vers eux (parce qu'ils avaient été aveuglés), et Il leur donne à chacun une robe blanche. Il va les emmener tout droit à la maison de toute façon. Ça ne change absolument rien, parce qu'Il a déjà dit : "Je vais tous les sauver de toute façon." Voyez?

Maintenant, le verset 10. Remarquez, ils réclamaient "vengeance". Voyez?

<sup>271</sup> Or, s'il s'était agi de l'Epouse, ils auraient fait comme Etienne. "Père, pardonne-leur", vous savez. Voyez?

<sup>272</sup> Mais ceux-là, ce sont des Juifs, qui viennent d'entrer, vous voyez. Ils réclamaient "vengeance". Remarquez, aussi, voyez-vous, aussi, Il a dit. . . Remarquez, ce n'est pas. . . Il a dit : "Ce sont tes frères", les Juifs. Les cent. . . Or ils voulaient être vengés. Ils disaient : "Oh, nous allons. . . Nous—nous voulons que Tu nous venges sur la terre."

<sup>273</sup> Il a dit : "Encore un peu de temps, maintenant, encore un peu de temps." En effet, remarquez, je vais le lire ici. C'est le—le verset 10. Bien.

*Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à quand, Souverain saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?*

*Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, voyez-vous (quoi?), quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service. . .*

274 Voyez? Donc, qu'en est-il? Les prophètes sont là, en train de prêcher à Israël. Voyez?

... jusqu'à ce que tes *compagnons de service* et... tes *compagnons de service* et aussi tes *frères qui devaient être mis à mort*...

275 Vous voyez, ceux qui étaient prédestinés à subir cela. Vous voyez?

... *qui devaient être mis à mort comme eux*.

276 Vous voyez, autrement dit, ils y sont prédestinés. Les Ecritures disent qu'ils doivent passer par là. "Reposez-vous donc pendant un instant. Maintenant vous avez vos robes; vous irez à la maison; mais restez là pendant un instant, vous voyez, attendez un peu."

277 Maintenant, remarquez. Maintenant, remarquez: "Tes frères." "Tes frères doivent encore être mis à mort", c'est-à-dire les cent quarante-quatre mille qui doivent encore recevoir leur appel pendant la Tribulation. Les cent quarante-quatre mille qui seront appelés.

278 Si seulement nous avions le temps. Peut-être que nous pourrions le voir demain soir, si le Seigneur le veut, nous... juste avant d'aborder le prochain Sceau. Voyez?

279 De plus, regardez bien, eux doivent être martyrisés par l'antichrist. Nous venons de le voir; et remarquez, dans sa dernière chevauchée, quand il rompt—rompt son alliance avec les Juifs, là-bas. Et voilà. Voyez?

280 Ces Juifs, les cent quarante-quatre mille, seront appelés par les deux témoins d'Apocalypse 11. Maintenant, vous vous rappelez, ils devaient prophétiser.

281 Vous l'avez déjà lu. Combien l'ont déjà lu? [L'assemblée dit: "Amen."—N.D.E.] Bien sûr, nous connaissons tous cette Ecriture, pour l'avoir lue.

282 Et ils prophétisent, ces deux témoins prophétisent, au temps de la deuxième moitié de la soixante-dix semaine de Daniel. C'est-à-dire le dernier trois ans et demi.

283 Vous vous souvenez quand nous avons étudié la soixante-dix semaine de Daniel? Je vous avais dit qu'on en aurait besoin quand on en viendrait à ceci. Je ne savais pas pourquoi, mais je... Quelque chose me disait qu'on en aurait besoin, et nous y voilà. Oui. Voyez?

284 Remarquez, au temps de Daniel. Maintenant, souvenez-vous, il a été dit à Daniel que "le Messie viendrait," le prince, "le Messie," plutôt, "et qu'Il prophétiserait. Il restait encore soixante-dix semaines pour Israël. Et, au milieu des

soixante-dix semaines, le Messie serait retranché, et le sacrifice quotidien serait supprimé.” Pas vrai? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.E.] “Mais il en restait encore trois et demi, des semaines fixées.”

Dans ce bloc-là, Il choisit Son Epouse des nations.

<sup>285</sup> Alors Elle monte. Et, quand Elle monte, deux prophètes surgissent en Israël. Voyez?

<sup>286</sup> Et les âmes de ceux qui avaient été martyrisés, là, pendant cette période, ces vrais, ces authentiques Juifs, pendant cette période-là; dont le nom était écrit dans le Livre, et qui avaient vécu des vies droites, qui avaient fait ce qui est juste, qui se conformaient au judaïsme à la lettre. Ils—ils avaient été martyrisés par Eichmann et beaucoup d’autres. Des gens honnêtes, des millions d’entre eux, là-bas! Les Allemands les ont fusillés, assassinés, tués, pendus à des clôtures, brûlés, détruits dans des fours crématoires, et tout. Ces hommes sans coeur, ou, au coeur de sang, assoiffé de sang, Hitler, Staline, Mussolini et tous ces gens, qui détestaient les Juifs!

<sup>287</sup> Je pense que c’est l’une des—l’une des choses qui fait que notre nation subsiste encore, c’est parce qu’elle a toujours respecté les Juifs, c’est vrai, qu’elle leur a fait une place. Honorez les Juifs, et Dieu vous honorera.

<sup>288</sup> Or, il y a un groupe de Juifs qui sont des renégats, mais c’est pareil pour les nations, même chose.

<sup>289</sup> Seulement, le vrai Juif, Dieu a écrit son nom dans le Livre avant la fondation du monde. Et voilà qu’il s’est fait assassiner dans cette période-là. Et souvenez-vous, pensez-y, là, comme c’est parfait. Ces millions de Juifs, ces gens honnêtes, tout de suite après qu’ils ont été massacrés par les nations du monde; l’Ecriture nous dit ici, que c’est à ce moment-là, alors qu’ils sont tous sous l’autel, qu’ils prennent conscience de ce qui s’est passé, et ils reçoivent une robe blanche.

<sup>290</sup> Et ils ont dit : “Mais, pourquoi? Est-ce qu’on peut retourner dans le royaume tout de suite?” Le royaume des Juifs sera établi sur la terre, vous savez. Jean a dit que le royaume était là, voyez-vous, il doit être établi.

Or ceci, c’est le Royaume de l’Evangile, vous voyez.

<sup>291</sup> Mais le royaume des Juifs sera prêché par ces—ces deux prophètes, donc, remarquez, le—le—le royaume de la terre, ici.

<sup>292</sup> “Le Royaume des Cieux est prêché”... par les Juifs, ou, aux... je veux dire, “aux nations.”

<sup>293</sup> Le royaume de la terre, ici, il doit être établi dans le Millénium, après le Millénium, pour les Juifs.

<sup>294</sup> Maintenant, remarquez. Maintenant remarquez bien, ici, pendant qu’ils—pendant qu’ils prêchent, voyez-vous.

<sup>295</sup> Avant même que ces—ces prophètes entrent en scène, les Juifs qui avaient dû mourir aux mains d'Eichmann et des autres, chacun d'eux, qui étaient prédestinés, reçoit (par grâce) une robe blanche. Chacun d'eux reçoit une robe blanche. Remarquez.

Maintenant, qu'est-ce qui arrive? Aussitôt que ça se produit. . .

<sup>296</sup> Je surveille l'horloge, là-bas, je sais que—que l'heure avance. Mais je ne veux pas. . . Voyez-vous, je—je. . . Ces. . . J'ai remarqué ces pauvres frères qui sont debout. Que Dieu vous aide, mes frères. J'espère que chacun de vous recevra une robe blanche ce jour-là, vous voyez. Vous êtes là, debout, vous vous relayez, vous avez mal aux jambes. Et certains d'entre vous ont travaillé toute la journée. Je sais ce que c'est. Et, regardez, . . . Et j'ai vu des femmes debout, les pauvres. J'ai remarqué que certains hommes leur ont donné leur siège; et que quelqu'un d'autre a laissé sa place à une petite maman avec son bébé. Et, je—je—je—je vois tout cela, vous voyez, et Lui aussi, j'en suis sûr. Remarquez. Mais, je ne veux pas vous retenir trop longtemps. Si je peux seulement vous faire voir le Message, c'est tout ce que je veux, vous voyez.

<sup>297</sup> Maintenant remarquez bien, ces Juifs. Je suis obligé de le faire comme ceci, pour vous faire voir la révélation de ce Sceau, voir ce qu'il en est de ces âmes sous l'autel, et de qui il s'agit. Maintenant remarquez.

<sup>298</sup> Au temps de Daniel, donc, la deuxième moitié de la soixante-dixième semaine. Maintenant, souvenez-vous, "le Messie devait être retranché au milieu". Ça, c'est la moitié. Eh bien, la moitié de sept, c'est quoi? [L'assemblée dit : "Trois et demi."—N.D.E.] Trois et demi. Christ a prêché combien de temps? [L'assemblée répond : "Trois et demi."] C'est ça. Bon, "mais, de la période qui a été fixée sur le peuple, il reste encore" (quoi?) "un autre trois ans et demi".

<sup>299</sup> Eh bien, pendant ce temps, eh bien, vous voyez, ce qui arrive, c'est que l'Épouse des nations est choisie pendant les sept âges de l'église, et Elle monte.

<sup>300</sup> Et, à ce moment-là, c'est là que tous les Juifs qui ont été martyrisés au cours de cette période, à cause de leur aveuglement, et qui sont là sous l'autel, Dieu s'avance vers eux, et Il leur dit : "Vous voyez maintenant ce que c'était? Maintenant Je vous donne à chacun une robe."

Ils ont dit : "Jusques à quand, Seigneur? Est-ce que nous allons rentrer maintenant?"

<sup>301</sup> Il a dit : "Non, non, non, non. Vos semblables, les Juifs, doivent encore souffrir un peu. Ils doivent être martyrisés, comme vous avez été martyrisés. Il faut que la bête les tue, quand elle va rompre son alliance."



<sup>302</sup> Maintenant, remarquez. Et maintenant, remarquez, une fois que... Maintenant, souvenez-vous, ces prophètes doivent prophétiser, selon Apocalypse 11. Vous—vous avez levé la main, pour dire que vous l'aviez lu. Voyez? Et le pouvoir leur est donné.

<sup>303</sup> Et, nous allons voir qui ils sont, dans un instant, si le Seigneur le veut. Maintenant, remarquez qui sont ces prophètes. Et maintenant, la Bible le dit, ici. Certainement qu'Il le dit. Certainement! Voyez?

<sup>304</sup> Maintenant, remarquez, au milieu de ce trois semaines et demie, là, alors qu'ils prophétisent, ici sur la terre, et là—l'Apocalypse ici, dit... Et ils—ils ont prophétisé pendant mille trois cent quarante jours. Si...

<sup>305</sup> Or le vrai calendrier des Juifs, le vrai temps selon le calendrier de Dieu, se divise très exactement en mois de trente jours. C'est le calendrier romain qui a tout mélangé. Le vrai calendrier a trente jours par mois.

<sup>306</sup> Maintenant, si vous prenez trente jours, et que vous faites l'addition pour trois ans et demi, et, voyez, avec trente jours, et, bon, ça vous donne quoi? Mille trois cent...ou deux cent soixante jours. "Mille deux cent soixante jours (soixante jours)", exactement trois ans et demi.

<sup>307</sup> Maintenant, vous voyez, il n'y a pas d'erreur là. Voilà, ça correspond comme deux pièces qui—qui s'emboîtent l'une dans l'autre. Remarquez, les deux prophètes ont prêché aux Juifs pendant trois ans et demi. C'est là que les cent quarante-quatre mille sont appelés.

<sup>308</sup> Et puis, remarquez, ces deux prophètes, c'est très précisément Moïse et Elie. Voyez? Voyez? Maintenant, regardez, regardez, leur... Regardez leur ministère. Maintenant regardez ce que font ces prophètes. "Ils ont le pouvoir de frapper la terre d'une plaie, chaque fois qu'ils le veulent." Qui a fait cela? Moïse. "Ils ont le pouvoir de fermer les cieus, afin qu'il ne tombe pas de pluie pendant les jours de leur ministère." Qui a fermé les cieus pendant trois ans et demi? [L'assemblée dit : "Elie."—N.D.E.] Les voilà. Ce sont eux. Vous voyez, c'est...

<sup>309</sup> Vous voyez, l'homme, quand il meurt, il ne change pas de rang. Il ne change pas de nature, vous voyez. Regardez, quand—quand, avant que...

<sup>310</sup> Quand Saül avait rétrogradé, et qu'il n'y avait pas de prophète dans le pays, il ne savait pas quoi faire—quoi faire. Il se heurtait à des difficultés; un combat s'annonçait. Il est allé voir la magicienne d'En-Dor.

<sup>311</sup> Or, il n'y avait que le sang des taureaux et des boucs, alors elle a pu faire cela. Elle a fait monter l'esprit de Samuel.

<sup>312</sup> Et quand Samuel est arrivé, il se tenait là, enveloppé de son manteau de prophète. Et non seulement cela, mais il était encore prophète. Il a dit : “Pourquoi m’as-tu fait sortir de mon repos,” voyez-vous, il a dit, “puisque tu es devenu un ennemi de Dieu?” Il a dit : “Avant demain soir, à cette heure, tu mourras au combat. Et demain soir, à cette heure, tu seras avec moi.” Et c’est exactement ce qui est arrivé. Voyez? Non seulement. . . Il était encore prophète. Voyez?

<sup>313</sup> Ces hommes-là aussi, ils sont encore prophètes. Or, dans quelques instants, nous allons approfondir un peu là-dessus, si Seigneur le veut. Voyez?

<sup>314</sup> Oh! la la! comme j’aime la Parole! Ce n’est pas étonnant que “l’homme ne vivra pas de pain seulement; de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu!”

<sup>315</sup> Ces deux prophètes, ce sont Moïse et Elie, d’après leurs oeuvres, les mêmes oeuvres qui sont reproduites. Ça, ça a toujours été leur ministère. Maintenant, remarquez, exactement ce qu’ils avaient fait. Ça ne les a pas changés. Souvenez-vous, ces hommes-là ne sont jamais morts. Regardez bien un instant.

<sup>316</sup> Maintenant, ne confondez pas, — avant que nous passions à autre chose, — ne confondez pas le ministère d’Elie la cinquième fois, et son ministère la quatrième fois. Je vous l’ai répété, l’Eglise des nations s’attend à la venue d’Elie. Exact.

<sup>317</sup> Et voilà qu’on le retrouve, ici, avec les Juifs. Souvenez-vous, il ne peut pas venir quatre fois; ça, c’est—c’est le nombre de l’ennemi. Il faut que ce soit cinq.

<sup>318</sup> La première fois qu’il est venu, c’était Elie lui-même. Quand il est venu la fois suivante, c’était Elisée. Quand il est venu la fois suivante, c’était (quoi?) Jean-Baptiste. Quand il vient la fois suivante, c’est pour le septième ange. Et quand il vient la cinquième fois, il est avec Moïse, là-bas, pour leur prêcher. Certainement. Oui monsieur. Ne confondez pas. Oui.

<sup>319</sup> Cinq, si vous connaissez vos—vos nombres de la Bible, cinq, c’est le nombre de la grâce à l’oeuvre. Et c’est ce qu’il a fait. Maintenant, regardez bien, si vous voulez savoir où on trouve cela. Jésus était-Il la grâce à l’oeuvre? J-é-s-u-s, cinq; o-e-u-v-r-e [en anglais : l-a-b-o-r—N.D.T.]. Pas vrai? A l’oeuvre, par—par amour pour vous. Et, si vous venez à Lui, comment viendrez-vous, par quoi? Par la f-o-i [en anglais : f-a-i-t-h—N.D.T.] à l’o-e-u-v-r-e [en anglais : l-a-b-o-r—N.D.T.]. Pas vrai? L’oeuvre est le nombre de la grâce, très bien, pour les croyants.

<sup>320</sup> Remarquez, le premier Elie, c’était lui-même. Le deuxième, c’était Elisée. Le troisième, c’était Jean. Le quatrième, c’était le septième ange, ou le dernier messenger de l’Eglise, selon

Malachie 4 et Apocalypse 10:7. Maintenant, la cinquième fois, c'est un messager pour les Juifs, pour les cent quarante-quatre mille, pour les Juifs, après le départ de l'Eglise.

<sup>321</sup> Je—je—je me sens un peu drôle. Voyez? Voyez? Regardez, s'il y en a qui pensent. . . Je veux que vous saisissiez ceci, maintenant, voyez-vous. S'il y en a qui pensent encore que Malachie 4, de "rétablir" les gens, c'est la même chose qu'il va faire là-bas chez les Juifs, et qui pensent que tout ça, c'est la même chose, permettez-moi de prendre un instant pour rectifier cela pour vous. Vous voyez, il y a de quoi être un peu dérouté. En effet, souvenez-vous, dans Malachie 4, il est dit qu'il "ramènerait la Foi des pères. . .ou, des enfants vers le père". Vous voyez, vers le père!

<sup>322</sup> Maintenant, laissez-moi vous montrer la différence de ministère. Si celui-là venait ramener la Foi des enfants vers les pères, il nierait Christ. Il retournerait à la loi. Pas vrai? Les pères observaient la loi. Vous saisissez? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.E.]

<sup>323</sup> Remarquez, quand Elisée, quand il est venu accomplir son ministère, dans Malachie 4, vous voyez, en tant que Malachie 4, Elie était tout seul.

<sup>324</sup> Mais quand il vient exercer son ministère parmi les Juifs d'Apocalypse 11, Moïse est avec lui. [Frère Branham tape deux fois dans ses mains.—N.D.E.] Alors, il n'y a aucune confusion possible, aucune. Voyez? Vous saisissez? [L'assemblée dit : "Amen."]

<sup>325</sup> Quand Elisée vient, celui de Malachie 4, il est tout seul. Elie sera là; pas Elie et Moïse. "Elie" se lèvera. Mais cette même inspiration qui a dit qu'Elie viendrait, à la dernière partie de l'âge de l'église, "rétablir la Foi des enfants, les ramener à la Foi originelle des pères", la Foi apostolique, qui doit vous être rétablie. Alors que l'antichrist les en a tous éloignés. Pour "rétablir", et tous les autres passages des Ecritures concordent, vous voyez, il vient tout seul. Voyez?

<sup>326</sup> Mais, quand il vient pour l'Eglise, la Bible. . .ou, quand il vient pour les cent quarante-quatre mille, la Bible dit clairement que tous les deux. . . Ils sont deux, pas un. Deux! Et son premier ministère ne pouvait pas ramener les Juifs à la loi, il devient. . .parce qu'il vient prêcher Christ aux cent quarante-quatre mille, amen : "Le voici, ce Messie qui avait été retranché." Amen! C'est ça, donc ne confondez pas. Il n'y a aucune confusion. L'Ecriture ne ment pas, pas du tout.

<sup>327</sup> Gloire! Oh, quand j'ai vu cela, je sautais partout! J'ai dit : "Merci, Seigneur", quand j'ai regardé cela se dérouler, là-bas. J'ai vu cet Elie apparaître pour le premier âge, tout seul, et, il

était tout seul. Ensuite, quand je l'ai vu revenir, beaucoup plus loin, là-bas, il y en avait deux, quand cela s'est déroulé. J'ai dit : "Voilà. Ça—ça y est, Seigneur. Amen! Maintenant je le vois! Alléluia!" C'est exactement ça.

<sup>328</sup> Si je n'en avais pas parlé, cela aurait pu porter un peu à confusion pour quelqu'un. Mais Il—Il m'a dit d'en parler, alors je l'ai fait.

<sup>329</sup> Remarquez, ces hommes, Dieu les a maintenus en vie, depuis leur premier ministère, pour un service futur; ils avaient tellement bien fait leur travail. Voyez? Pensez un peu, cet esprit d'Elie exerce son ministère cinq fois; celui de Moïse, deux fois. Qu'est-ce? Maintenus en vie pour servir plus loin, plus tard.

<sup>330</sup> Aucun des deux n'était mort, là; n'allez pas croire ça. Ils ont été vus vivants, tous les deux, en train de parler à Jésus sur la montagne de la Transfiguration. Mais, souvenez-vous, il faut qu'ils meurent.

<sup>331</sup> Or, or, en fait, Moïse est mort. Mais il est ressuscité, parce qu'il était un type parfait de Christ. Voyez? Personne n'a jamais su où il avait été enterré. Les Anges sont venus le prendre. Voyez? Ce sont les Anges qui ont porté son cercueil. Eh oui. Pourquoi? Aucun mortel n'aurait pu l'emporter là où il allait. Il a joué un rôle, c'est tout. Ce sont les Anges qui ont porté son cercueil, voyez-vous, parce qu'ils l'ont emporté là où il devait aller. Personne ne sait.

<sup>332</sup> Jusqu'à Satan qui ne le savait même pas. Il contestait avec l'Archange. C'est vrai. Il ne comprenait pas ce qui était arrivé à Moïse. "Je l'ai vu tout tremblant, là-bas. Il parcourait le pays des yeux, et il regardait les enfants, et tout, je l'ai vu tout tremblant. Mais il est monté sur le Rocher, et c'est la dernière fois que je l'ai vu."

<sup>333</sup> C'est ça, le Rocher! C'est ça, le Rocher! Que moi aussi, je sois sur ce Rocher-là, au bout de ma route! Oui monsieur! Maintenant, les. . . Mes frères de couleur avaient l'habitude de nous chanter ce petit choeur : "Si je le pouvais, oh oui, j'irais, sur le Rocher de Moïse je me tiendrais." Oui monsieur! Oh, moi aussi, je veux me tenir sur ce Rocher-là. Et, par la foi, j'y suis.

<sup>334</sup> Mais, souvenez-vous, Elie, il était tout simplement fatigué; en effet, il avait encore beaucoup de travail qui l'attendait. [Frère Branham fait une pause. L'assemblée rit.—N.D.E.] Donc, il était pas mal épuisé, alors Dieu l'a simplement envoyé chercher, c'est vrai, Il a envoyé un char pour l'emporter à la Maison. Pas vrai? ["Amen."] Il l'a emporté. Il n'est jamais mort, parce qu'Il l'a maintenu en vie. Il lui réservait un travail pour plus tard. Il lui a fait oindre un homme, aussi, voyez-vous, l'a fait sortir avec son Esprit.



335 Seulement il leur faut connaître la mort. Maintenant, Apocalypse, chapitre 11. Maintenant, prenons-le, je suis sur le sujet de toute façon. On va le prendre, Apocalypse 11. Regardez bien, voyez s'ils se font tuer tous les deux ou pas. Oui monsieur. Ils doivent tous deux connaître la mort. Oui monsieur. Une fois leur ministère terminé, ils connaissent la mort. Apocalypse 11, et commençons au verset 7 :

*Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte des abîmes...leur fait la guerre,...*

336 Oh! la la! il ne peut pas supporter ça : voilà encore cette bande d'exaltés. Voyez? Bien. Bien.

*...qui monte de l'abîme leur fait la guerre, les vaincra, et les tuera.*

337 Mais regardez bien ce qui va se passer. Ils sont typifiés parfaitement, là.

*Et leurs cadavres seront sur la place—sur la place de cette grande ville, ...appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié (Jérusalem, vous voyez).*

338 Donc, il leur faudra goûter la mort (n'est-ce pas?), c'est exact, une fois leur ministère terminé.

339 Pourquoi? Le ministère du septième ange, le ministère du septième ange, le ministère d'Elie quant au septième ange, pas... Pourquoi n'est-il pas, pourquoi ne pourrait-il pas, c'est plutôt ça que j'essaie de dire, pourquoi le ministère du septième ange ne pourrait-il pas être exercé par Moïse, dans ce cas, s'il est immortel, tout aussi bien que par Elie? Pourquoi n'ont-ils... Pourquoi Dieu n'a-t-Il pas simplement envoyé, n'a-t-Il pas dit : "Elie, tu—tu as déjà travaillé très fort, Je...et tout, à tous ces endroits-là. Je—Je crois que Je vais tout simplement envoyer Moïse"? Pourquoi?

340 Observez le ministère de Moïse. Elie était un prophète pour toutes les nations; mais Moïse était un législateur, pour les Juifs seulement. Amen. Moïse est là pour dire... La raison pour laquelle il est venu avec Elie... Ces Juifs, qui disent : "Minute, nous observons encore la loi ici." Mais Moïse sera là, en personne; et Elie sera là avec lui. Oh! Voyez? Il va uniquement vers les Juifs. Voyez? Moïse est allé uniquement vers les Juifs; le prophète Elie, lui, c'était vers toutes les nations. Mais Moïse a été fait prophète pour les Juifs, et législateur. Voyez? C'était là son message : la loi.

341 Mais le message d'Elie, qu'est-ce que c'était? Il s'adressait aux femmes aux cheveux coupés; aux dénominations. Oui monsieur. Et il n'a vraiment pas mâché ses mots. Les femmes maquillées; il leur a dit : "Vous serez données en pâture aux chiens." Il n'y est vraiment pas allé de main morte.

342 Ensuite, quand son Esprit est venu sur Jean, celui-ci a surgi tout droit du désert, et il a fait la même chose. Exact. Il a dit : “N’allez pas vous dire : Nous appartenons à *ceci* ou à *cela*. De ces pierres, Dieu peut susciter des enfants à Abraham.”

343 Il s’est déplacé pour aller lui dire : “Quoi? tu ne vas pas me dire que tu as épousé ton propre beau-frère. . . ?” Il a dit : “Il ne t’est pas permis de faire ça!” Oh, frère! Fiou! Hmm! Il lui a fait savoir. Certainement.

344 Remarquez, ces âmes doivent attendre quelque temps, jusqu’à ce que les cent quarante-quatre. . . aient été martyrisés. Oh, n’est-ce pas que, n’est-ce pas. . . Cela fait vraiment le lien entre les passages de la Bible.

345 Maintenant ce serait déjà l’heure de terminer, pour vous laisser sortir tôt. Mais j’ai encore quelques petits points à ajouter, si vous pouvez encore tenir. [L’assemblée dit : “Allez-y!”—N.D.E.] Je sais qu’il fait chaud. Et moi, je suis en sueur.

346 Seulement, écoutez, il faut vraiment que je vous dise quelque chose. C’est tellement bon, ça brûle dans mon cœur. J’espère que vous ne l’avez pas oublié, vous voyez. Permettez que je dise ceci, dans Sa présence. Par Sa grâce, il n’y a pas longtemps, Il m’a aussi fait voir les miens, en robes blanches. Vous vous en souvenez? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.E.] Vous vous souvenez? Vous vous souvenez que je vous ai raconté ce qui s’est passé il n’y a pas longtemps? [“Amen.”] L’Épouse des nations; ils sont là en ce moment. Ils portaient tous une robe blanche.

347 Je m’étais réveillé. J’avais eu une réunion. Il y a à peu près un an, ou un peu plus. Un matin je me suis réveillé, et je me suis assis. Et j’ai dit : “Chérie?”, à mon épouse. Elle n’a pas bougé. Les enfants devaient. . . Il fallait que je me lève pour les emmener à l’école, l’ancienne, ici, pas loin. Eh bien, je—je me suis assis dans le lit, vous savez, et je me suis adossé. Vous savez comment; on s’assoit et on s’appuie la tête contre la tête de lit. Nous avons un lit à l’ancienne. Et, donc, je me suis juste adossé, comme *cela*.

348 Et je me suis dit : “Mon gars, tu as déjà cinquante-trois ans. Si tu veux faire quelque chose pour Dieu, tu ferais mieux de t’y mettre, parce que tu seras trop—trop vieux, bientôt.”

349 Je me suis dit : “Tu sais, c’est vrai, ça.” Je me suis dit : “Dis donc, tu sais, il ne me reste plus beaucoup de temps. Je vais bientôt devoir partir.” Je me disais : “J’ai—j’ai déjà vécu un an de plus que mon père.” Voyez? Je me suis dit : “Ce sera bientôt le moment de partir pour moi. Je l’ai vu. Et voilà que je n’ai encore rien fait pour Dieu.” Je me suis dit : “J’ai toujours voulu

faire quelque chose pour Lui.” Je me suis dit : “Je ferais mieux de m’y mettre au plus vite, si je veux faire quelque chose. Seulement je ne sais pas de quelle manière m’y prendre, voilà tout.”

<sup>350</sup> Je me disais : “Ah, j’espère bien que je vivrai assez longtemps pour voir Son retour. Je ne veux pas devenir un fantôme, un esprit.”

<sup>351</sup> Vous voyez, j’ai toujours eu peur des esprits. Et, vous savez, là, cette sorte de . . . Je m’étais toujours imaginé, par exemple, que si je rencontrais Frère Neville, ce serait un petit nuage blanc qui flotte, vous savez. Et je dirais : “Bonjour, Frère Neville.” Et il dirait : “Bonjour, Frère Branham”, à travers un autre sens; il ne pourrait pas parler. Mais seulement je saurais que c’est Frère Neville. Oui. J’aurais envie de lui serrer la main, comme d’habitude. Parce que c’est à cela que je suis habitué, aux êtres humains. Vous voyez, j’aurais envie de lui serrer la main, mais il n’aurait pas de main. Elle serait au fond de la tombe, toute décomposée. Voyez?

<sup>352</sup> Je me disais : “Oh! la la! j’espère que je n’aurai pas besoin de passer par là.” Or, j’avais. . . Maintenant, je vais vous dire la vérité. Je—j’avais peur de mourir; ce n’est pas que j’avais peur d’être perdu, mais je ne voulais pas devenir un esprit. Je voulais rester un homme. Je voulais attendre l’Enlèvement, vous voyez. Je voulais simplement rester comme ça. Je n’avais pas du tout envie d’être un esprit qui se promène. J’étais là, en train de penser à ça.

<sup>353</sup> Et, tout à coup, il s’est passé quelque chose. [Frère Branham a fait claquer ses doigts.—N.D.E.]

<sup>354</sup> Maintenant, vous connaissez, et vous êtes tous au courant, des visions. Et si ceci, c’était une vision, je n’en a jamais eu une comme celle-là, vous voyez. Et j’en ai depuis que je suis tout petit.

<sup>355</sup> Tout à coup, il s’est passé quelque chose. Et je me suis senti partir. J’ai pensé : “Oh-oh!” Et je—j’ai pensé : “Je—je suis déjà mort (voyez?), et je—je suis de l’autre côté.” Voyez?

<sup>356</sup> Je suis arrivé quelque part, et je me suis dit : “Je pense que je vais regarder derrière moi.” Mes amis, c’était réel, aussi réel que je me tiens ici devant vous. Voyez? Je me suis retourné, pour regarder. Et j’étais là, étendu sur le lit. Et j’étais allongé, étendu à côté de mon épouse.

<sup>357</sup> Je me suis dit : “Eh bien, j’ai dû faire une crise cardiaque.” Voyez? Je me suis dit : “Eh bien, tu vois, je suis mort sur le coup”, ce qui serait vraiment une belle mort. Donc, je me suis dit : “C’est une crise cardiaque. Je n’ai pas eu besoin de souffrir.” J’ai regardé, et je me suis dit : “Eh bien, ça, c’est bizarre. Je suis étendu, juste là; et je suis debout, ici.”

<sup>358</sup> Alors, je me suis retourné. Il y avait comme un grand—comme un grand champ, comme, quelque chose comme ça, un grand champ verdoyant qui s'étendait à perte de vue. Et—et je me suis demandé : “Mais, qu'est-ce que ça peut bien être?”

<sup>359</sup> Et, tout d'un coup, j'ai vu arriver des milliers de milliers de jeunes femmes; elles avaient toutes des robes blanches et les cheveux qui descendaient jusqu'à la taille, elles étaient pieds nus, et elles accouraient vers moi. Je me suis dit : “Mais, qu'est-ce que c'est que ça?”

<sup>360</sup> Je me suis retourné, pour regarder de ce côté-là, et j'étais là; et j'ai regardé de ce côté-ci, je les voyais arriver. Je me suis mordu le doigt. “Je—je—je—je ne suis pas endormi, pas vraiment.” J'avais encore de la sensibilité. Et je me suis dit : “Eh bien, il se passe quelque chose de bizarre ici.”

<sup>361</sup> Et ces femmes, elles arrivaient toutes en courant. Je n'avais jamais vu d'aussi jolies femmes! Et elles accouraient toutes vers moi. Et, quand elles sont arrivées en courant. . .

<sup>362</sup> Vous savez comme j'ai toujours été un peu. . . On me traite de misogyne, mais ce n'est pas vrai, vous voyez. Mais, je—je trouve vraiment qu'une femme bien, c'est une des. . . c'est une perle. Par contre, je trouve qu'une qui n'est pas bien, comme disait Salomon, c'est “de l'eau dans le sang”. Donc, certainement que je n'ai que faire des—des femmes de mauvaise vie, ou de ces espèces de chipies.

<sup>363</sup> Et donc, toutes ces femmes sont arrivées. Elles se sont mises à me sauter au cou. Maintenant, ça, c'est inhabituel. Vous savez que je n'accepterais pas une chose pareille. Alors, et elles étaient. . . Là, je vais être obligé de le dire de manière à ce que. . . J'ai—j'ai un auditoire mixte. Mais c'étaient, c'étaient des femmes. C'étaient des femmes. Et elles—elles me serraient toutes dans leurs bras, en disant : “Notre—notre précieux frère!” Une me serrait dans ses bras, puis la suivante me serrait dans ses bras.

<sup>364</sup> Je restais planté là, à regarder. Je me suis dit : “Mais, voyons, qu'est-ce que c'est que ça?” Voyez? Et elles étaient là. Je me demandais : “Qu'est-ce qui s'est passé?” Je me suis encore retourné. J'étais là, étendu, là; et j'étais ici, debout, ici. Je me suis dit : “Voyons, ça, c'est bizarre. Je—je ne comprends pas.”

<sup>365</sup> Et ces femmes qui criaient : “Oh, notre précieux frère”, et qui me serraient dans leurs bras. Or c'étaient des vraies femmes, sous tous les rapports.

<sup>366</sup> Maintenant, les soeurs, vous m'excuserez si je dis ceci, parce que. . . Mais vous écoutez bien votre médecin; et si nous ne sommes pas purs dans nos pensées, alors nous ne sommes pas des chrétiens. Peu importe. . .



367 J'ai toujours mené une vie pure. Dieu le sait. Quand j'étais un petit garçon, l'Ange du Seigneur m'a dit de ne pas souiller mon corps, fumer ou boire. Et c'est vrai; par la grâce de Dieu, j'y suis resté fidèle. Quand j'étais pécheur, je ne courais pas les femmes. Et alors. . .

368 Mais tout homme qui laisse une femme se serrer contre lui, comme il est fait de cellules mâles, et elle de cellules femelles, il y a une sensation. Peu importe qui vous êtes; maintenant, ne me dites pas que ce n'est pas votre cas, du moins si vous êtes en bonne santé.

369 Mais pas Là-bas, parce que vous n'avez plus des cellules différentes. Vous ne pourriez jamais pécher Là-bas. Il y avait eu une transformation. Il n'y avait rien d'autre que de l'amour fraternel pour ces femmes.

370 Pourtant, elles étaient vraiment belles à voir; je trouve qu'une—une femme, une femme comme il faut, qui sait se tenir et qui se conduit comme une dame, c'est un—c'est un exemple d'une perle sur cette terre. Je—j'aime tout ce qui est gracieux. Je trouve qu'une—une femme qui reste à sa place et qui s'efforce d'être une dame, elle—elle inspire le plus grand respect. C'est vraiment ce que je crois. Et je trouve qu'une femme qui n'est pas comme ça, c'est exactement comme le—le Christ et l'antichrist, la même chose.

371 Je—j'aime tout ce qui est naturel. Comme un beau cheval, ou autre, qui a une allure vraiment noble, un beau cheval. Ou, toutes ces choses-là, une belle montagne, de jolies femmes, de beaux hommes, tout ce qui est comme Dieu l'a fait, j'ai toujours admiré cela.

372 Et elles, elles étaient parfaites. Mais, peu importe combien elles pouvaient me serrer dans leurs bras, et c'étaient des femmes, vous me comprenez, mais il ne pourrait jamais y avoir de péché. Il n'y avait plus ni glandes mâles ni glandes femelles. [Frère Branham tape une fois dans ses mains.—N.D.E.] Merci, Seigneur! Elles étaient mes soeurs, complètement mes soeurs.

373 J'ai regardé. Et je me suis mis à. . . Je—j'ai regardé mes mains; j'ai vu qu'elles étaient toutes jeunes. Et j'ai regardé; moi aussi, j'étais jeune. Et je. . .

374 J'ai perdu mes cheveux quand j'étais un jeune homme. Un coiffeur m'avait mis de l'acide phénique dessus, ce qui les avait fait tomber, quand j'étais encore tout jeune. Et depuis, ça a toujours été un peu un—un problème pour moi, je—je—je m'enrhume très vite, parce que j'ai le cuir chevelu assez fragile, vous savez. La racine du cheveu est encore là, mais comme les cheveux ont été brûlés par l'acide phénique, ils ne peuvent plus pousser, vous voyez.

375 Et je suis allé, mon épouse, quand je... il y a bien des années, nous sommes allés m'acheter un postiche, une petite perruque que je pourrais porter pour me protéger la tête. Mais j'ai toujours eu honte de le porter, parce que ça a l'air artificiel. Et je ne voulais rien d'artificiel.

376 Alors, je me suis dit : "Je vais juste mettre un bonnet." Et c'est ce que j'ai fait, pendant un bout de temps. Savez-vous ce qu'ils ont fait? Ils voulaient m'appeler "l'évêque", alors, ils disaient que je voulais me faire passer pour... Voyez? Alors j'ai dit : "Je laisse tomber."

377 Alors, je supporte mon mauvais rhume, et je... Mais voilà, maintenant, rien que d'ouvrir les fenêtres, ou quelque chose, et au premier courant d'air, comme ça, voilà, ça y est.

378 Je suis allé voir un médecin pour lui demander ce qu'il en pensait. Il m'a dit : "Eh bien, voyez-vous, vous—vous avez les pores ouverts. Quand vous prêchez, vous transpirez. Quand il y a un courant d'air, ça—ça développe un germe de rhume, là, du mucus, qui le fait descendre dans votre gorge. Le lendemain matin, vous êtes enroué. Voilà."

379 Et—et donc, oh! la la! vous, les hommes, qui avez des cheveux, vous ne savez pas combien vous devriez être reconnaissants, et, d'en avoir. C'est vrai. Voyez?

380 Eh bien, maintenant, je me suis rendu compte, aussi, que je—je vais... Un de ces jours, si je n'ai plus de dents, je vais devoir m'en faire faire, et, alors, ou sinon, que je m'en passe.

381 Alors, si un homme—si un homme... Eh bien, je ne trouve pas que ce serait pire pour un homme, s'il en avait envie, de porter un postiche, que pour une femme de porter une crêpe ou un crépon, là, ce qu'elles se mettent dans les cheveux, comme ça, pour les faire bouffer. Voyez? Mais—mais, évidemment, si vous le faites, tout dépend de la raison pour laquelle vous le faites. Voyez? Tout dépend de la raison pour laquelle vous le faites. Et alors...

382 Mais, toujours est-il que j'étais là, j'ai touché ma tête, et j'avais de nouveau mes cheveux. Oh! la la! J'étais jeune. Et elles, toutes, elles étaient jeunes! Et je me suis dit : "Eh bien, ça, c'est bizarre! Elles sont là." Et elles accouraient toutes...

383 Je les regardais venir, et je—j'ai vu Hope qui venait. Elle... Vous savez, elle est morte à vingt-deux ans. Elle était toujours aussi jolie. Beaucoup parmi vous s'en souviennent; ses grands yeux noirs. Elle était d'origine allemande. Ses cheveux noirs qui lui tombaient dans le dos. Je me suis dit : "Maintenant, quand elle va arriver, elle va dire—elle va dire : 'Bill.' J'en suis sûr. Je suis sûr qu'elle va dire : 'Bill', quand elle va arriver."

384 J'observais. Et toutes ces femmes, elles venaient vers moi et elles me serraient dans leurs bras, en disant : "Oh, précieux frère, nous sommes tellement contentes de te voir!" Je me suis dit. . . Elles étaient toutes habillées pareil, mais elles n'avaient pas les mêmes cheveux, vous savez, il y en avait aux cheveux roux, aux cheveux noirs, aux cheveux blonds, et—et elles venaient vers moi, mais toutes étaient jeunes.

385 Et, quand elle est arrivée, je me suis dit : "Je vais bien voir ce qu'elle va dire."

386 Elle a levé les yeux vers moi, et elle a dit : "Oh, notre précieux frère!" Elle m'a serré dans ses bras, et elle est repartie, tout bonnement. Une autre femme est venue, elle m'a serré dans ses bras à son tour.

387 Et j'ai entendu du bruit. Et j'ai regardé de ce côté-ci, et voici qu'un groupe d'hommes venait, des jeunes hommes, ils avaient tous à peu près vingt ans. Il y en avait aux cheveux bruns, aux cheveux blonds. Et ils portaient tous des robes blanches, et ils étaient pieds nus. Eux aussi ont accouru vers moi, et ils se sont mis à me serrer dans leurs bras, en s'écriant : "Précieux frère!"

388 Je me suis dit. Je me suis encore retourné, et j'étais toujours là, étendu là. Et je me suis dit : "Eh bien, ça, c'est bizarre."

389 Et, juste à ce moment-là, une Voix a commencé à me parler. Je n'ai pas vu la Voix. Elle disait : "Tu as été recueilli, tu—tu as été recueilli auprès des tiens." Et alors, un homme m'a pris et il m'a placé très haut, sur quelque chose de très haut, comme ceci.

J'ai dit : "Pourquoi as-tu fait ça?"

Il a dit : "Sur terre tu étais un chef."

Et j'ai dit : "Mais, je—je ne comprends pas."

390 Et cette Voix me parlait. Je ne pouvais pas voir la Voix. Mais, bon, Elle était juste au-dessus de moi, qui me parlait.

391 J'ai dit : "Eh bien, si je—si je suis décédé, je veux voir Jésus." J'ai dit : "Je. . . Il était tellement. . . Il était toute ma vie. Je veux Le voir."

Et alors, Il a dit : "Tu ne peux pas Le voir maintenant. Il est plus haut encore."

392 Vous voyez, c'était sous l'autel, là, voyez-vous, le sixième lieu, là où vont les hommes, vous voyez; pas le septième, là où Dieu se trouve, la septième dimension. La sixième!

393 Et ils étaient—et ils étaient tous là, ils passaient devant moi. Et j'ai dit. . . Il semblait y en avoir littéralement des millions. Je ne les avais jamais vus. . . Et, quand je me suis assis là, ces femmes et ces hommes continuaient à accourir vers moi, à me serrer dans leurs bras et à m'appeler "frère". Je restais assis là.

<sup>394</sup> Et alors cette Voix a dit : “Tu as été recueilli auprès des tiens, comme Jacob a été recueilli auprès des siens.”

J’ai dit : “Tous ceux-là, les miens? Est-ce que ce sont tous des Branham?”

Il a dit : “Non. Ce sont ceux qui se sont convertis à Christ grâce à toi.”

<sup>395</sup> J’ai regardé autour de moi. Et une très jolie femme est arrivée en courant. Elle était semblable aux autres. Elle m’a sauté au cou, et elle a dit : “Oh, mon précieux frère!” Elle m’a regardé.

<sup>396</sup> Je me suis dit : “Oh! la la! Elle avait l’air d’un Ange.” Et elle a continué son chemin.

Et cette Voix a dit : “Tu ne l’as pas reconnue?”

J’ai dit : “Non, je ne l’ai pas reconnue.”

<sup>397</sup> Il a dit : “Elle avait plus de quatre-vingt-dix ans quand tu l’as conduite à Christ.” Il a dit : “Tu sais pourquoi elle a tellement d’estime pour toi?”

J’ai dit : “Cette belle jeune fille, elle avait plus de quatre-vingt-dix ans?”

<sup>398</sup> “Oui.” Il a dit : “Maintenant, elle ne changera plus jamais.” Il a dit : “Voilà pourquoi elle dit : ‘Précieux frère.’”

<sup>399</sup> J’ai pensé : “Oh! la la! Et j’avais peur de ceci? Mais, ce sont de vraies personnes.” Ils—ils n’allaient nulle part. Ils n’étaient pas fatigués d’être Là.

Et j’ai dit : “Eh bien, pourquoi est-ce que je ne peux pas voir Jésus?”

<sup>400</sup> Il a dit : “Eh bien, Il va—Il va venir, un jour. Et Il viendra d’abord à toi, et alors tu seras jugé.” Il a dit : “Ces gens-là, ce sont ceux qui se sont convertis grâce à toi, que tu as conduits.”

<sup>401</sup> Et j’ai dit : “Tu veux dire que, parce que je suis un chef, que je...qu’Il va me juger?”

Il a dit : “Oui.”

<sup>402</sup> J’ai dit : “Est-ce que tous les chefs devront être jugés comme ça?”

Il a dit : “Oui.”

J’ai dit : “Et Paul?”

Il a dit : “Il lui faudra être jugé avec les siens.”

<sup>403</sup> “Eh bien,” j’ai dit, “si son groupe à lui entre, le mien entrera aussi, parce que j’ai prêché exactement la même Parole.” C’est ça. J’ai dit : “Il baptisait au Nom de Jésus, et j’ai fait de même. J’ai prêché...”



404 Et des millions se sont écriés, tous ensemble, ils ont dit :  
Nous nous reposons Là-dessus!"

405 J'ai pensé : "Oh! la la! Si seulement j'avais su ça avant  
d'arriver, les gens, je les aurais contraints à venir ici. Ils ne  
peuvent pas se permettre de manquer ça. Mais, regardez donc!"  
Et alors. . .

406 Il a dit : "Bon, un jour Il viendra, et alors. . . Or, ici, nous ne  
mangeons pas, nous ne buvons pas, nous ne dormons pas. Nous  
sommes simplement tous un."

407 Eh bien, ce n'est pas parfait; c'est plus que parfait. Ce n'est  
pas sublime; c'est plus que sublime. Il n'y a pas de mot pour  
qualifier. . . On ne peut pas trouver. . . Il n'y a pas de mots dans  
le lexique pour l'exprimer. Vous voilà arrivé, c'est tout.

408 Et j'ai pensé : "Eh bien, ceci, ceci, ce serait parfait. Et alors,  
après, qu'est-ce que nous allons faire?"

409 Il a dit : "Alors, quand Jésus viendra, et que nous. . . et qu'Il  
t'aura jugé, ou, pour ton ministère, alors nous retournerons sur  
terre, et nous reprendrons des corps." Eh bien, sur le moment,  
je—je n'y ai pas réfléchi. C'est tout à fait conforme à l'Écriture.  
Il a dit : "Alors nous retournerons sur terre et nous reprendrons  
des corps, à ce moment-là nous mangerons. Ici, nous ne  
mangeons pas, nous ne dormons pas non plus." Il a dit : "Là-bas  
nous mangeons, mais nous retournons sur la terre."

410 Je me suis dit : "Oh! comme c'est merveilleux! Oh! la la! Et  
moi qui avais peur de ça. Pourquoi est-ce que j'avais peur de  
mourir, alors qu'on aboutit à ceci? Mais, ceci, c'est perfection,  
sur perfection, sur perfection. Oh, c'est merveilleux!"

411 Vous voyez, nous étions juste sous l'autel. Voyez? C'était  
cela, vous voyez, juste sous l'autel, en train d'attendre Sa  
Venue, voyez-vous, qu'Il aille chercher ceux qui dormaient  
dans la. . . les—les corps qui dorment dans la poussière, pour  
que nous ressuscitions; Il viendrait nous ressusciter.

412 Comme Jésus est allé dans le paradis, et Il a fait monter  
Abraham, Isaac, et tous ceux, vous savez, qui attendaient la  
première résurrection. Ils sont entrés dans la ville et sont  
apparus à plusieurs.

413 C'est parfaitement Biblique. Cette vision l'était, ou ce que  
j'ai eu, là, c'était parfaitement Biblique.

414 Et j'ai dit : "Eh bien! comme c'est merveilleux!" Et alors, je  
pensais : "Comme c'est merveilleux. . ."

415 J'ai entendu un doux hennissement, comme celui d'un  
cheval. J'ai regardé. Et mon petit cheval de selle, que je montais  
autrefois, mon petit Prince, — je l'aimais tellement, — il était

là, à côté de moi, il a appuyé sa tête contre mon épaule pour me serrer contre lui. Comme, j'avais l'habitude de lui donner du sucre, vous savez, et il a appuyé sa. . . J'ai passé mon bras autour de lui. Je lui ai dit : "Prince, je savais que tu serais ici."

J'ai senti quelque chose me lécher la main. C'était mon brave chien de chasse.

<sup>416</sup> Quand—quand M. Short, là-bas, l'a empoisonné, je m'étais juré de tuer M. Short pour avoir fait ça. J'avais environ seize ans. Il l'avait empoisonné, il lui avait donné une boulette empoisonnée. Et mon père m'a attrapé; je m'en allais avec un fusil, pour le descendre, en plein dans le poste de police. Et j'ai dit : "Je vais le tuer." J'ai dit : "Eh bien. . ." Je suis allé à la tombe de mon chien. Et je lui ai dit, j'ai dit : "Fritz, tu as été comme un compagnon pour moi. Tu m'as habillé, et tu m'as amené à l'école. J'aurais pris soin de toi quand tu serais devenu vieux. Maintenant, ils t'ont tué." J'ai dit : "Fritz, je te promets qu'il ne restera pas en vie." J'ai dit : "Je te le promets, il ne restera pas en vie. Un de ces jours, je vais le trouver en train de marcher dans la rue, et là je vais l'écraser, tu vois." Et j'ai dit : "Je te vengerai."

<sup>417</sup> Mais savez-vous une chose? J'ai conduit cet homme à Christ, je l'ai baptisé au Nom de Jésus, et je l'ai enterré quand il est mort. Oui monsieur. Je me suis converti environ deux ans après ça. Je voyais les choses autrement alors, vous voyez. Je l'aimais, au lieu de le haïr.

<sup>418</sup> Et donc, mais, toujours est-il que Fritz était là, il me léchait la main. Et j'étais. . . Je regardais.

<sup>419</sup> Je ne pouvais pas pleurer. Personne n'aurait pu pleurer. Il n'y avait que de la joie. On ne pouvait pas être triste, parce qu'il n'y avait que du bonheur. On ne pouvait pas mourir, parce qu'il n'y avait que la Vie. Voyez? Voyez? On ne pouvait pas vieillir, parce qu'il n'y avait que la jeunesse. Et voilà ce que. . . C'est tout simplement parfait. Je me suis dit : "Oh, comme c'est merveilleux!" Et ces millions. . . Oh! la la! J'étais vraiment chez moi, vous voyez.

<sup>420</sup> Et—et juste à ce moment-là, j'ai entendu une Voix. Elle a crié, Elle a dit : "Tous ceux que tu as aimé. . ." Ma récompense pour L'avoir servi. Je n'ai pas besoin de récompense. Il a dit : "Tous ceux que tu as aimés, et tous ceux qui t'ont aimé, Dieu te les a donnés."

J'ai dit : "Gloire au Seigneur!"

<sup>421</sup> Je me suis senti tout drôle. J'ai pensé : "Qu'est-ce qui se passe? Je me sens tout drôle." Je me suis retourné, pour voir. Et mon corps bougeait, sur le lit. J'ai dit : "Oh, il ne va pas falloir que je retourne, quand même. Ne—ne me laisse pas partir."

422 Mais il fallait que l'Évangile soit prêché. Au bout d'une seconde, j'étais de nouveau sur le lit, vous voyez, comme ça.

423 Pas plus tard qu'il y a à peu près deux mois. . . Vous l'avez entendu, vous l'avez lu dans *la*—dans *la Voix* des Hommes d'Affaires. Ça a fait le tour du monde, vous voyez. Et Frère Norman, ici, il doit être ici quelque part, ce soir. Il a transcrit ça, et il l'a diffusé sous forme de tracts. C'est allé partout. Et des prédicateurs m'ont écrit des lettres, en grand nombre, et ils ont dit. . .

424 J'en ai une, ici, je vais juste parler de celle-là. Il y en a eu des centaines, bien sûr. Celle-là, ce qu'elle disait, c'était : "Frère Branham, votre vision, dans *la Voix* des Hommes d'Affaires. . ."

425 Et j'ai beaucoup d'estime pour Tommy Nickels, bien qu'il ne fasse plus partie des Hommes d'Affaires. Je ne sais pas pourquoi, mais il n'en fait plus partie. Mais il a très bien relaté ça, ce que j'avais dit, là. En plein dans ce journal trinitaire, il a dit : "Je. . . Paul baptisait au Nom de Jésus et ordonnait aux gens de faire la même chose; moi aussi, j'ai fait de même." Vous voyez, il l'a mis exactement comme c'était. Voyez? Et alors, je—je—je me suis dit : "Oh! la la!"

426 Et ce prédicateur m'a écrit, il disait : "Frère Branham, votre vision. . ."

427 Et c'en était peut-être une, une vision. Il a dit. . . Or je ne veux pas dire un "ravisement". Si Paul. . . Si moi, j'ai été ravi au premier ciel, et que j'ai vu ces choses, qu'en est-il de Paul, qui a été ravi jusque tout là-haut au troisième ciel? Que dire de ça? Il a dit qu'il ne pouvait même pas en parler, vous voyez; si lui avait été ravi. S'il s'agissait d'un ravisement, je ne sais pas. Je ne peux pas dire. Je ne saurais vous le dire.

428 Mais ce prédicateur, il a dit : "Frère Branham, votre vision, elle semblait très Biblique, et très bien, jusqu'à ce que vous mentionniez qu'il y avait un cheval là." Il a dit : "Un cheval au Ciel?" Il a dit. . . Maintenant, vous voyez cet esprit ecclésiastique, cette sagesse de l'homme? Voyez? Il a dit : "Le Ciel, c'est fait pour les êtres humains, pas pour les chevaux."

429 Eh bien, je me suis assis. Billy, mon fils, là, il avait déposé la lettre dans mon ancien bureau, ici, à l'église, il y a peut-être trois ou quatre mois.

430 J'ai dit : "Mon précieux frère, votre sagesse m'étonne, mais, et votre connaissance des Écritures. Je n'ai pas dit que j'étais au Ciel. J'ai dit que c'était un lieu semblable au paradis, parce que Christ était encore plus haut, vous voyez. Mais," j'ai dit, "si ça peut vous contenter, prenez donc Apocalypse 19. Et, quand

Jésus vient du plus haut des Cieux, Il monte un cheval blanc, et tous les saints qui sont avec Lui, ils sont à cheval." C'est vrai. Absolument. Tout à fait!

<sup>431</sup> Et là-haut, dans ce même Lieu, il y en avait un semblable à un aigle, et un semblable à un boeuf, et un. . . Mais, oh! la la! et ces chevaux qui sont venus chercher Elie, ils sont où? Cela nous montre simplement, voyez-vous, que la pensée humaine cherche toujours la petite bête. C'est vrai.

<sup>432</sup> Maintenant, remarquez. Mais je me disais, là, que, comme Jean, ce précieux frère, rempli de piété. . . J'ai pensé que le moment serait bien choisi pour que je mentionne cela, juste avant de terminer, vous voyez. Si Jean a regardé Là-bas, et qu'il y avait là ses frères à lui, vous voyez, ses frères qui devaient être encore un peu patients; de même, voyez-vous, le Seigneur Dieu m'a permis de voir mes frères et les saints qui attendaient la Venue du Seigneur. Remarquez, ils n'étaient pas sous l'autel du sacrifice; les miens n'étaient pas là. Mais ceux-là, ils l'étaient, c'étaient des martyrs. Voyez? Les miens n'étaient pas sous l'autel des martyrs.

<sup>433</sup> Maintenant je veux que vous écoutiez très attentivement. Et je vais terminer, pour vrai, dans une dizaine de minutes, à dix heures, même si je dois en laisser de côté, pour finir demain.

<sup>434</sup> Regardez. Ils—ils n'étaient pas, mes. . . ceux que le Seigneur m'a montrés, l'Epouse, Elle n'était pas sous l'autel des martyrs, pas du tout, sous l'autel du sacrifice des martyrs; mais ils avaient des robes blanches, parce qu'ils avaient accepté la grâce du pardon de la Parole vivante. Christ leur avait donné une robe blanche. Je ne pense pas que, par l'ouverture. . .

<sup>435</sup> Ou plutôt, je pense effectivement, que, par l'ouverture du Cinquième Sceau, je le crois, Cela nous est dévoilé. Je l'ai fait, en bonne conscience, avec une révélation claire de la part de Dieu. Je n'ai pas cherché à avancer mon idée, étant donné que j'avais toujours été contre les organisations, que je n'avais jamais voulu m'y joindre. Mais maintenant, pour moi, C'est dévoilé.

<sup>436</sup> Et je pense aussi, autre chose. L'ouverture de ce Cinquième Sceau, en ce jour-ci, rectifie une doctrine, dont je pourrais parler ici, celle du sommeil de l'âme. Maintenant, je suis conscient qu'il y a des gens ici qui croient cela, vous voyez, que l'âme dort. Je pense que Ceci prouve le contraire. Ils ne dorment pas. Ils sont vivants. Leurs corps, ils dorment. Mais l'âme, elle, elle n'est pas dans la tombe; ils sont dans la Présence de Dieu, vous voyez, sous l'autel.

<sup>437</sup> Voilà un point sur lequel je ne suis pas d'accord avec un précieux frère, un docteur. Et je remarque, je sais, je vois que certains de ses disciples sont assis ici. Et je sais qu'il s'agit d'un



éminent docteur. Il possède un doctorat, et c'est un—un docteur en théologie, il a fait son droit et ses humanités. Et c'est un—c'est un homme vraiment très bien, en plus. Je pense qu'il est décédé maintenant. Mais c'était un homme très bien, et un bon écrivain. Il s'agit de Frère Uriah Smith, l'auteur de *Daniel et l'Apocalypse*. Maintenant, vous qui suivez ses enseignements, voyez-vous, là, je ne. . . Ce n'est pas que je. . . ce n'est pas pour être blessant que je le dis, mais c'est que je. . . Voyez?

438 Mais Frère Smith, pour essayer de soutenir, voyez-vous, pour essayer de soutenir sa thèse du sommeil de l'âme, là, il dit que "l'âme dort. Et qu'il n'y a pas d'autel du sacrifice au Ciel. Que le seul autel dont il est question, c'est," que lui, il—il croit qu'il y a au Ciel, "c'est l'autel des parfums". Mais, mes chers amis, . . . Et je ne cherche pas à contredire mon frère. Je vais prob- . . . j'espère le rencontrer de l'autre côté, vous voyez. Je ne cherche pas à contredire cet éminent docteur.

439 Mais c'est simplement pour vous montrer que Ceci prouve le contraire, vous voyez. Ça prouve le contraire. L'ouverture de ce Sceau, en ce dernier jour, élimine complètement la possibilité du sommeil de l'âme. Voyez? Ils sont vivants. Ils ne sont pas morts. Voyez? Remarquez.

440 Remarquez bien, là. Or, s'il n'y a pas d'autel du sacrifice au Ciel, où est le sacrifice pour le péché, alors, l'Agneau? Il doit y avoir un endroit où se trouve cet Agneau immolé sanglant, où se trouve le Sang. . . cela.

441 Maintenant, les parfums, c'étaient les bonnes odeurs, la substance aromatique qu'ils faisaient brûler, dont la Bible a dit que c'étaient "les prières des saints". S'il n'y a pas de sacrifice sur l'autel, alors les prières ne peuvent pas être entendues. C'est seulement grâce au Sang qui est sur l'autel du sacrifice, que les prières peuvent monter jusqu'à Dieu.

442 Frère Smith était dans l'erreur, vous voyez. Je ne dis pas ça pour lui donner tort; je pense que j'ai été très clair, avec beaucoup d'affection fraternelle et de respect pour son grand travail, vous voyez. Seulement il était dans l'erreur.

443 Le Cinquième Sceau a dévoilé cela, voyez-vous, voyez-vous; et bien d'autres choses, si vous les avez saisies. Voyez? J'attends d'avoir les questions, pour voir si je. . . Bien.

444 Maintenant, où était l'arche; l'Agneau sanglant, ensanglanté, meurtri, qui a été immolé comme expiation, pour ces prières de bonne odeur?

445 Remarquez, la Bible dit : "Si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous en avons une qui nous attend déjà." C'est là que j'ai vu ces saints. Voyez?

<sup>446</sup> Observez, quand un bébé. . . Vous m'excuserez encore, les soeurs, de parler ouvertement comme ça devant des jeunes femmes. Mais, regardez. Quand une mère a conçu, ce petit paquet de muscles, qui se tortille dans tous les sens, vous me comprenez, c'est un corps naturel. Et, de même que la nature s'occupe de former le corps naturel. . .

<sup>447</sup> Avez-vous déjà remarqué votre épouse, avant que vos tout-petits naissent? Elle devient toujours, vers la fin, là, elle devient très gentille, très douce. Même si elle ne l'a jamais été de toute sa vie, elle le sera à ce moment-là. Avez-vous déjà remarqué cette atmosphère de sainteté, ou de bonté, qu'on remarque chez la mère?

<sup>448</sup> Et de voir un pécheur, là, se moquer d'une mère, d'une—d'une femme enceinte. Je trouve ça vraiment insensé. Une vie est en train de naître.

<sup>449</sup> Mais, avez-vous remarqué l'atmosphère de douceur qui semble entourer la mère? Qu'est-ce que c'est? C'est un petit corps spirituel, une vie spirituelle qui est là, prête à entrer dans ce petit corps, aussitôt qu'il sera né. Pour le moment, il n'est qu'engendré. Mais, une fois qu'il est né, il est né; le corps spirituel s'unit au corps naturel.

<sup>450</sup> Et, alors, la Bible enseigne que maintenant, nous avons été engendrés par Dieu. Nous avons été engendrés par le Saint-Esprit, c'est-à-dire qu'en nous, il y a Christ, un fils de Dieu est en train de se former en nous. Et, quand ce corps terrestre sera détruit, ce corps spirituel sort des entrailles de la terre, et il y a un autre corps qui attend, prêt à le recevoir. "Si nous quittons cette tente où nous habitons sur la terre, il y a un autre corps qui est là pour le recevoir." Ce corps mortel revêt l'immortalité. Le terrestre revêt le céleste. Vous voyez ce que je veux dire? Il y a le corps naturel, qui est un corps de péché; mais il y a un autre corps, à son image, semblable à celui-là, vers lequel nous allons.

<sup>451</sup> Et je suis si reconnaissant à Dieu de pouvoir dire, moi, votre pasteur et votre frère, que j'ai vu ces gens, je vous le certifie, dans ce corps-là, et je les ai touchés de mes mains. C'est vrai. Remarquez.

<sup>452</sup> Regardez bien. Voyez Moïse, Elisée. Après que Moïse est mort, et qu'Elisée a été emporté au Ciel, il était là, sur la montagne de la Transfiguration avec ses sens, il pouvait parler, entendre, comprendre, et il a conversé avec Jésus avant Sa crucifixion. Or, quelle sorte de corps avait-il?

<sup>453</sup> Voyez Samuel, qui était mort depuis environ deux ans. La magicienne d'En-Dor, dans la—dans la caverne, cette nuit-là, elle l'a fait revenir, et il a parlé à Saül, il a tenu une

conversation avec Saül; il a entendu Saül, il lui a répondu, et il lui a annoncé d'avance les choses qui allaient arriver. Encore là, son esprit n'avait pas changé. Il était prophète.

<sup>454</sup> Quand l'Esprit d'Elie viendra sur cet homme, il conduira celui-ci à agir exactement comme Elie. Il ira au désert. Il aimera les régions sauvages. Il détestera les femmes immorales. Il sera contre les organisations. Il ne ménagera personne. Et c'est simplement. . . C'est, ce sera son esprit. Il en a été ainsi chaque fois qu'il est venu, vous voyez.

Moïse, ce sera la même personne.

Bon, et nous voyons, dans Apocalypse 22:8, la même chose.

<sup>455</sup> Bien. Ou, afin de régler la question, pour ceux qui. . . Ces âmes (maintenant regardez bien ceci) sous l'autel, à l'ouverture de ce Sceau, ceux qui avaient été tués dans la période entre la mort de Christ et l'Enlèvement de l'Eglise, le groupe d'Eichmann, là, et tout, ces vrais Juifs qui avaient leur nom dans le Livre. Si vous remarquez bien, mon frère, selon l'Ecriture, ils pouvaient converser, pousser des cris, parler, entendre, ils avaient leurs cinq sens. Ils ne dormaient pas dans la tombe, inconscients. Ils étaient parfaitement éveillés, et ils pouvaient converser, parler, entendre, et tout le reste. Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.E.] Oh, aide-nous!

<sup>456</sup> Deux minutes. Amen. Je suis désolé de vous avoir retenus une demi-heure. Non, je ne peux pas, je ne devrais pas dire ça, vous voyez. Voyez? C'est vrai, vous voyez.

<sup>457</sup> Mais, regardez, voilà, c'est vraiment comme je le comprends, vraiment. Et selon la révélation qui m'a été donnée ce matin juste avant l'aube, par le Seigneur Jésus-Christ, voilà le Cinquième Sceau ouvert, pour faire suite aux quatre autres. Par Sa grâce, Il me l'a donnée, par Sa grâce envers vous et moi. Nous L'en remercions. Et, avec Son aide, j'ai l'intention de vivre plus près. . . le plus près possible de Lui, et d'enseigner aux autres à faire de même, jusqu'à ce que je Le rencontre, avec vous, dans la Gloire, quand tout sera terminé. Cela me remplit d'amour pour Lui, et, à ma connaissance, C'est tout à fait exact.

<sup>458</sup> Et je crois vraiment, de tout mon coeur, que les véritables révélation, les révélation des Premier, Deuxième, Troisième, Quatrième et Cinquième Sceaux nous ont maintenant été dévoilées.

Je L'aime, je L'aime,  
Parce qu'Il m'a aimé le premier

[Frère Branham s'entretient à voix basse avec quelqu'un.—N.D.E.]

Sur le bois du Calvaire.

[Frère Branham se met à fredonner *Je L'aime*.—N.D.E.]

<sup>459</sup> Maintenant, doucement, respectueusement, devant Dieu! Comme nous avons vu ce Sceau nous être dévoilé : Dieu, qui a dû faire cela à Ses propres enfants bien-aimés, aveugler leurs yeux, et les faire passer par là, parce que Sa propre justice—justice exige que le péché soit jugé. Pensez-y. Sa justice et Sa sainteté exigent la justice. Une loi sans sanction, ce n'est pas une loi. Et Ses propres lois, Il ne peut pas être Dieu, et les enfreindre Lui-même.

<sup>460</sup> C'est pour cette raison que Dieu a dû se faire homme. Il ne pouvait pas prendre un substitut, un fils qui ne. . . qui ne serait pour Lui qu'un simple Fils, ou quelque chose comme ça. Dieu s'est fait à la fois, Jésus s'est fait à la fois Fils et Dieu, c'était la seule manière pour Lui de le faire en étant juste. Dieu devait subir Lui-même la peine. Il serait injuste de faire subir la peine à quelqu'un d'autre, à une autre personne. Donc, la Personne de Jésus, c'était Dieu, manifesté dans la chair, appelé Emmanuel.

<sup>461</sup> Et pour faire cela, pour prendre une Epouse et sauver un groupe de païens perdus des nations, Il a dû aveugler Ses propres enfants, et ensuite les punir dans la chair pour L'avoir rejeté. Mais Sa grâce leur a fourni des robes. Seulement, la Vie, vous voyez ce qui s'est passé.

<sup>462</sup> Et s'Il a dû faire cela pour nous permettre à nous d'entrer, comment pouvons-nous dédaigner cette occasion qu'Il nous offre dans Son amour? S'il y a dans cette salle ce soir, une personne, qu'elle soit jeune ou moins jeune, une personne qui a jusqu'ici dédaigné cette occasion, offerte par Dieu à un si grand prix, et vous aimeriez accepter l'offre de Dieu, ce soir; vous n'aurez pas, pour autant que nous le sachions, à devenir martyr, bien que ce soit possible. Mais une robe blanche vous attend. Alors, si Dieu frappe à la porte de votre coeur en ce moment, pourquoi ne pas l'accepter? [Frère Branham a donné trois coups sur la chaire.—N.D.E.]

Maintenant courbons encore la tête.

<sup>463</sup> S'il y a une personne ou des personnes ici, qui ont ce désir, ou qui veulent accepter cela, en vous appuyant sur votre foi dans le Sang versé, que Dieu a dû verser pour vous, Il a souffert plus que n'importe quel autre mortel. Aucun être mortel n'aurait pu souffrir à ce point. Sa douleur était tellement grande que l'eau et le Sang se sont séparés dans Ses veines. Avant d'aller au Calvaire, des gouttes de Sang sortaient de Son corps, tant Son chagrin était grand, tant Il avait le coeur brisé de ce qu'Il devait faire. Mais, et Il aurait pu refuser de le faire. Mais Il l'a fait volontairement, pour vous et pour moi. Pouvez-vous rejeter un amour aussi incomparable?



<sup>464</sup> Et, vous le voyez maintenant, par l'ouverture de ces Sceaux : ce que vous avez fait, et ce que Dieu a fait pour vous. Aussi, vous êtes prêt à abandonner votre vie à Dieu, s'Il veut bien vous arracher des griffes de l'antichrist qui vous tient sous son emprise? Voulez-vous accepter Son offre, en levant simplement la main vers Lui, pour dire : "O Dieu, par ceci, je montre que j'accepte cette offre de Ta grâce."

<sup>465</sup> "Et, Frère Branham, je vous demande de prier pour moi, que je reste toujours fidèle."

<sup>466</sup> Levez la main, et je vais prier. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Soyez sincère, maintenant. Ne—ne le faites pas à moins d'être sincère. Et, à l'endroit même où vous êtes assis, acceptez-le là. En effet, souvenez-vous, vous n'auriez pas pu lever la main si Quelque Chose ne vous avait pas dit de le faire. Et il n'y a que Dieu qui aurait pu vous dire cela.

<sup>467</sup> Donc, maintenant, alors que vous voyez les Ecritures dévoilées d'une façon si parfaite! Vous voyez ce qui s'est passé tout au long des âges, ces dernières années, ces vingt ou trente dernières années. Vous le voyez parfaitement confirmé. Vous voyez l'Ecriture qui déclare très précisément ce qui est arrivé et ce qui va arriver. Alors, en vous appuyant sur votre foi en l'oeuvre de Christ, là où vous êtes assis en ce moment, vous avez levé la main, pour dire : "A partir de cette minute, c'est réglé. J'accepte maintenant Christ comme mon Sauveur. Et je vivrai pour Lui le reste de ma vie. Et je demande à Dieu de me remplir du Saint-Esprit." Et si vous n'avez pas été baptisé au Nom de Jésus-Christ, le baptistère vous attend.

Prions.

<sup>468</sup> Seigneur Dieu, il y a un grand nombre de personnes qui ont levé la main. Je suis convaincu que Tu es le même Seigneur Jésus qui a fait l'expiation pour nous il y a bien des années. Et, en voyant ces Sceaux révélés, et les grandes choses qui ont eu lieu ici même ces dernières années, je crois de tout mon coeur que la porte de la miséricorde commence à se fermer, et que Tu vas bientôt te mettre en route pour racheter Ton peuple. Pendant qu'il y a de la place, qu'il y a une porte ouverte comme aux jours de Noé, puissent ces précieuses âmes qui habitent ce corps — cette tente qui un jour sera détruite — et qui, de l'intérieur, ont poussé l'être mortel à lever la main; en effet, ils—ils sont convaincus et ils confessent qu'ils croient et qu'ils veulent accepter le salut que Tu leur offres, dans ce Livre scellé, ouvert, qui nous a été ouvert. Seigneur, donne-leur ce soir une robe de la justice de Jésus-Christ, et revêts-en leur âme, pour qu'en ce Jour-là, qui est très proche, ils puissent paraître devant Toi parfaits, par le Sang de Christ.

<sup>469</sup> Seigneur Dieu, s'ils n'ont pas été baptisés dans le Nom de Jésus-Christ! Selon la révélation que Tu m'as donnée à ce sujet;

et comme Paul a ordonné à ceux qui avaient été baptisés par Jean-Baptiste lui-même, de se faire rebaptiser au Nom de Jésus-Christ afin de recevoir le Saint-Esprit, dans Actes 19. Je Te demande, Seigneur, de les convaincre de la Vérité, et puissent-ils T'obéir.

<sup>470</sup> Ensuite, après qu'ils T'auront obéi, en T'acceptant, et qu'ils T'auront obéi en faisant leur confession, et en passant par les eaux; puisses-Tu, en retour, les remplir du Saint-Esprit, pour qu'ils aient la puissance pour Te servir le reste de leur vie. Je Te les confie maintenant au Nom de l'Agneau de Dieu qui a été sacrifié, Jésus-Christ. Amen. Amen.

Je L'aime, je L'aime,  
Parce qu'Il m'a aimé le premier  
Et a acquis mon salut  
Sur le bois du Calvaire.

<sup>471</sup> Maintenant, vous qui avez levé la main. Conformez-vous aux ordres de l'Esprit, selon les—les lois fondamentales de la Parole vis-à-vis d'un pécheur qui s'est repenti. Conformez-vous-y en tous points. Et que le Dieu du Ciel vous récompense d'avoir pris position pour Lui. Que le Seigneur vous bénisse.

<sup>472</sup> Demain soir, maintenant, apportez vos crayons et vos papiers, comme d'habitude. Nous prévoyons être là à la même heure, à sept heures trente précises, si le Seigneur le veut. Et. . . priez pour moi, afin que Dieu m'ouvre le Sixième Sceau demain, et qu'ainsi je puisse vous L'apporter comme Il me L'aura donné. En attendant, chantons encore. Pas seulement des hymnes, mais des louanges à Celui qui est mort à notre place et qui nous a rachetés. *Je L'aime.* "Je. . ."

Votre pasteur, maintenant.

. . . L'aime, je L'aime,  
Parce qu'Il m'a aimé le premier.



*La Révélation des Sept Sceaux*  
(*The Revelation Of The Seven Seals*)

Ces dix Messages de Frère William Marrion Branham ont été prêchés en anglais du 17 au 24 mars 1963, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A.; l'enregistrement du *Septième Sceau* s'est poursuivi le 25 mars au motel Sherwood. Ayant obtenu des bandes originales anglaises plus claires et plus complètes, ces Messages ont été retranscrits et réimprimés selon le présent format. Tous les efforts possibles ont été fournis afin de transcrire intégralement et avec précision le Message verbal enregistré sur bande magnétique.

Tous droits de reproduction réservés. Il est strictement interdit d'imprimer, de traduire, de vendre ou de solliciter de l'argent de quelque façon que ce soit pour cet ouvrage, sans en avoir reçu l'autorisation écrite de la William Branham Evangelistic Association. Réimprimé en 2005.

©1992 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

## Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)